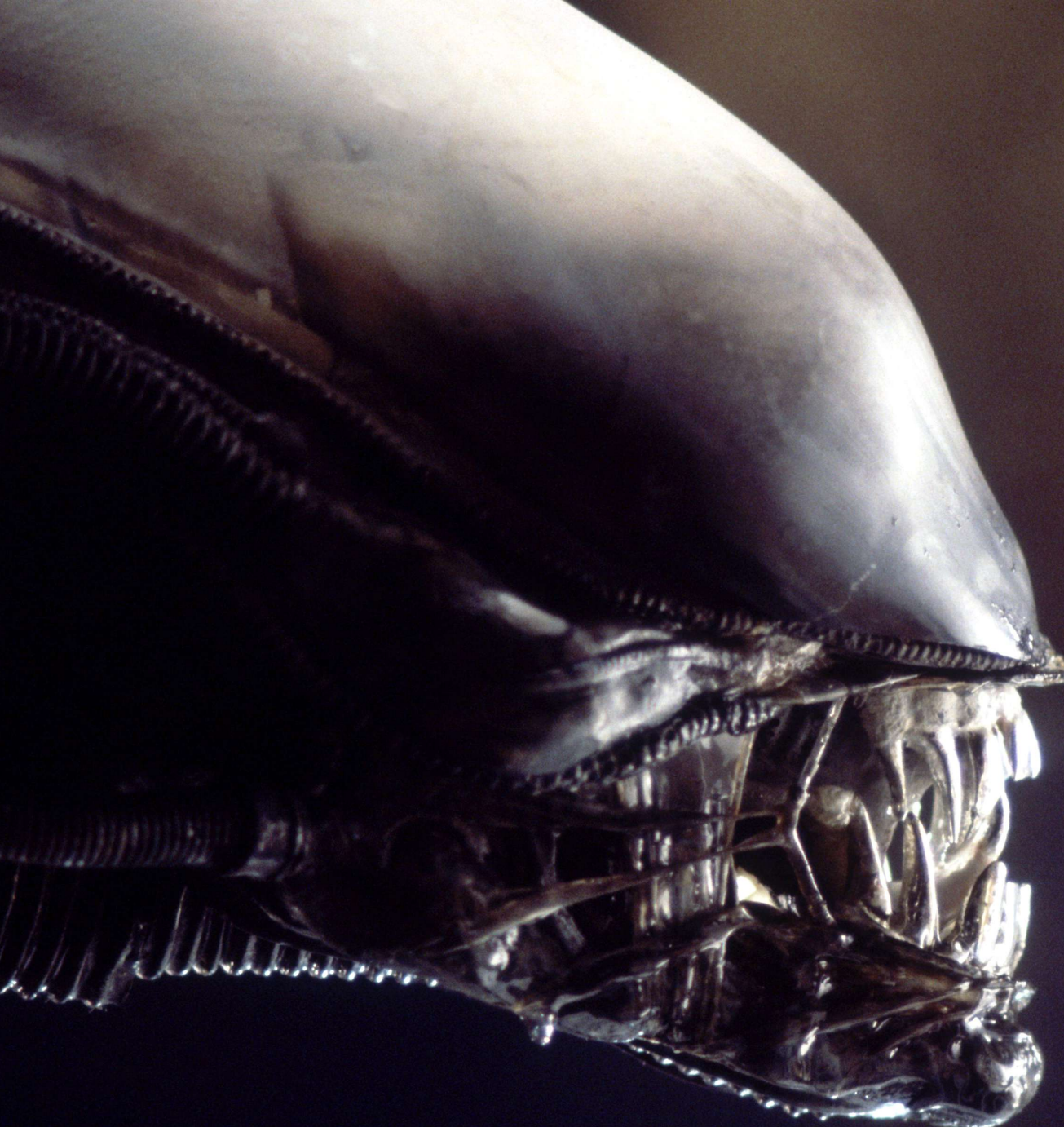




« – Il est là en-dessous
dans les bas-fonds.

– Y a que ça ici. Tout
a été bâti en sous-sols.

– C'est une
métaphore. »

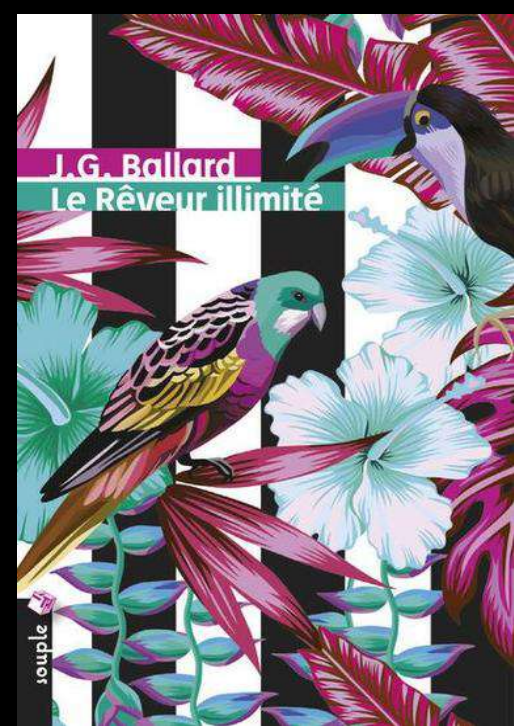
Ripley dans *Alien 3* (1992)

Mythe aux larges ramifications et odyssée de l'espace confinée

INTERFACE 2037 READY FOR INQUIRY

WHAT'S THE STORY MOTHER ?

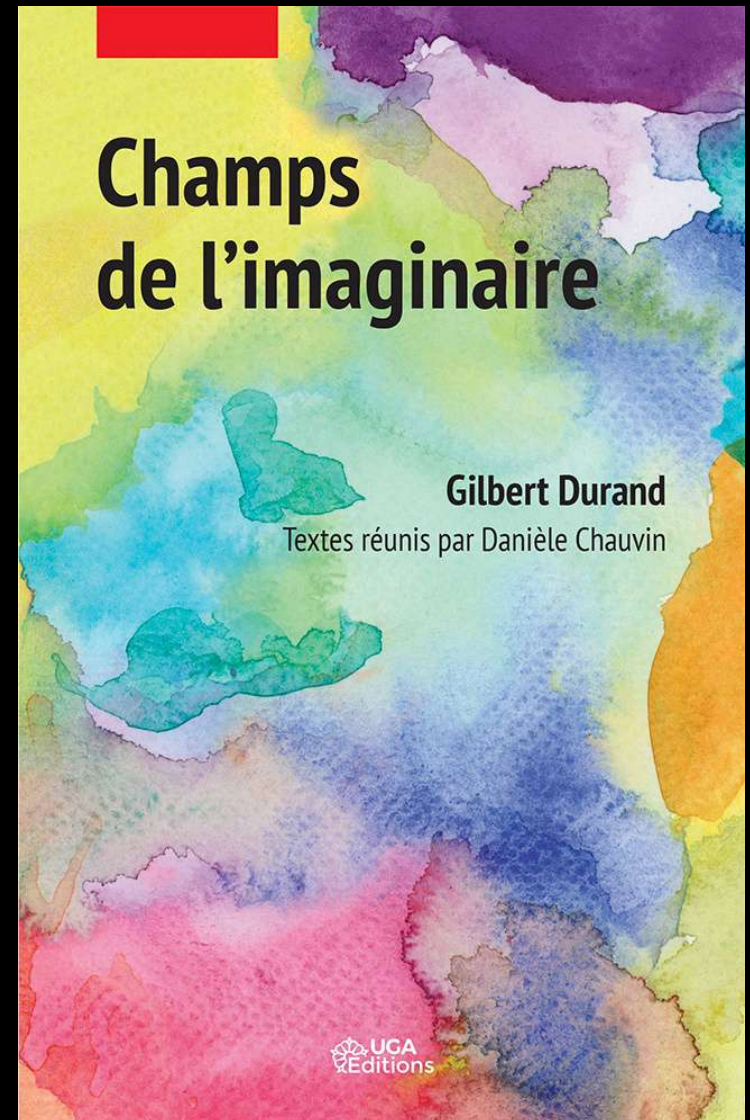
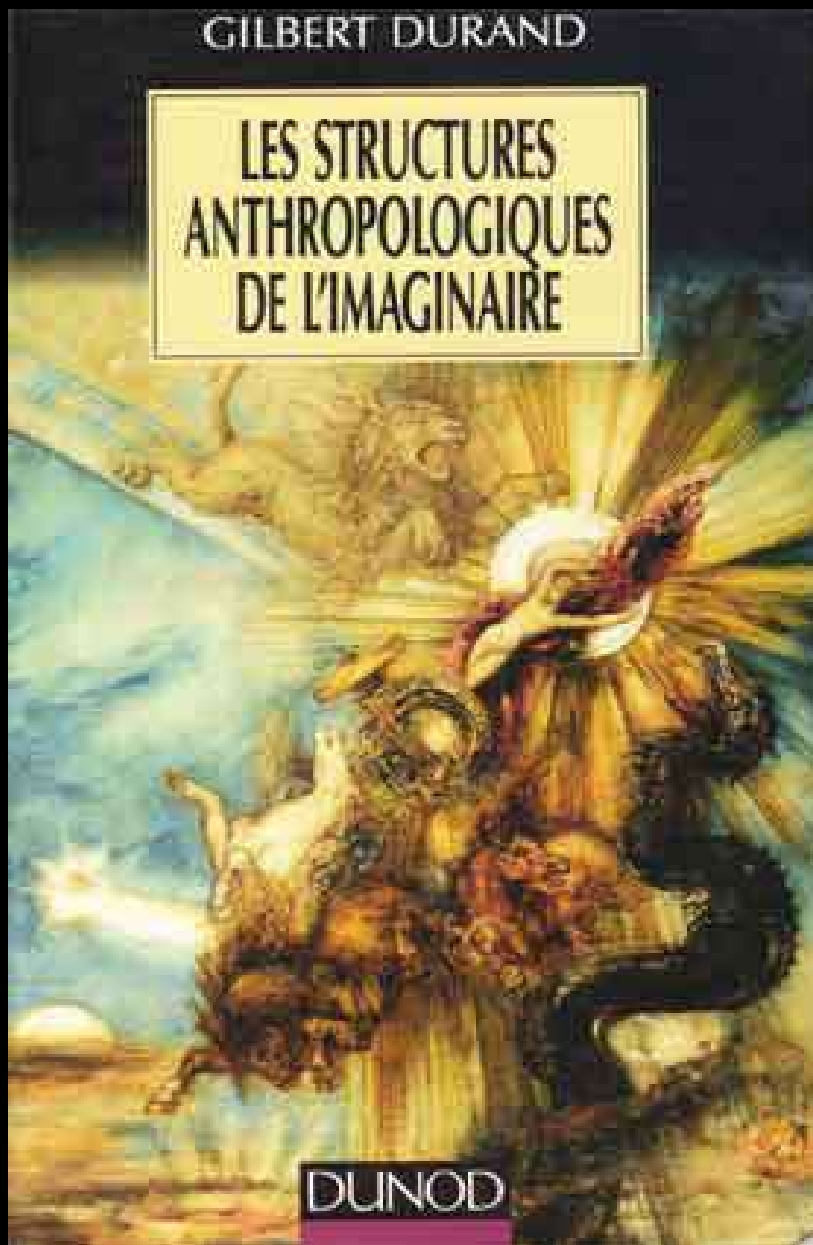
QUE SE PASSE-T-IL, MAMAN?



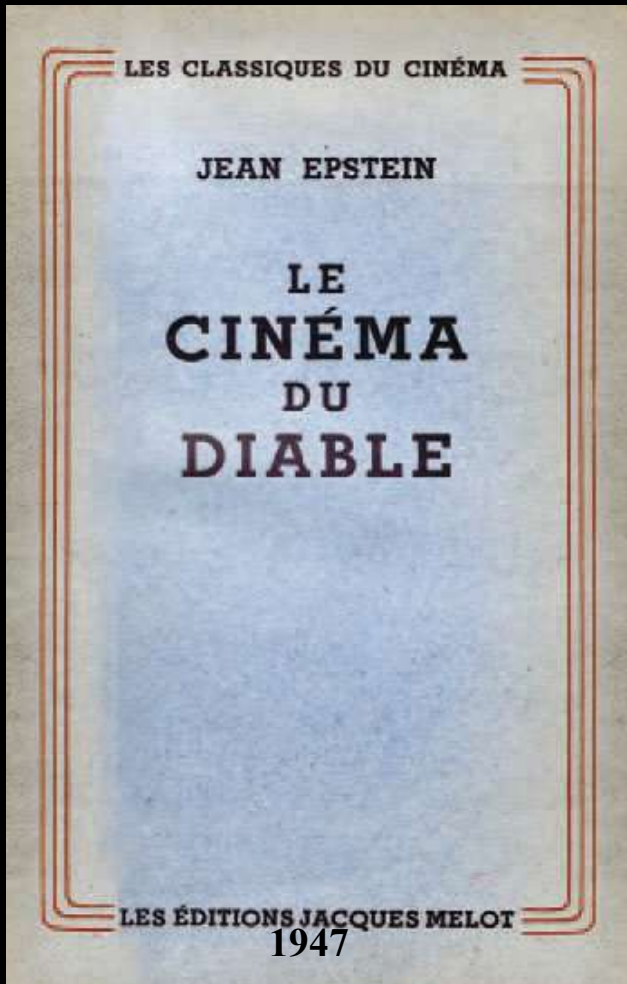
1979



**Studios de
Shepperton
(Londres)**



Gilbert Durand (1921-2012)



http://classiques.uqac.ca/classiques/epstein_jean/cinema_du_diable/cinema_du_diable.html

« Le retour au concret, mais à un **second concret**, développe et réhabilite un mode de penser très ancien – par image et par analogie, par représentation visuelle et par métaphore – qui était tombé presque en désuétude. Cet **ordre analogique et métaphorique** traverse l'ordre plus étroitement rationnel et s'ajoute à lui [...]. À tout spectateur un tant soit peu attentif, l'écran révèle un soupçon, au moins, d'**un univers fluide et métalogue**, d'une mobilité à quatre variables, d'un devenir qui ne respecte aucun étalon, d'une réalité qui n'est qu'inconstante relation parmi des nombres de mouvement. Et même le spectateur inattentif reçoit du film une orientation mentale qui l'encourage à penser en dehors de la rigueur rationnelle, grammaticale et syntaxique, **en rupture et en marge des mots, au-delà et en deçà d'eux**, selon la mystique, sentimentale et magique, des images. »

TYPESET IN THE FUTURE

TYPOGRAPHY AND DESIGN
IN SCIENCE FICTION MOVIES

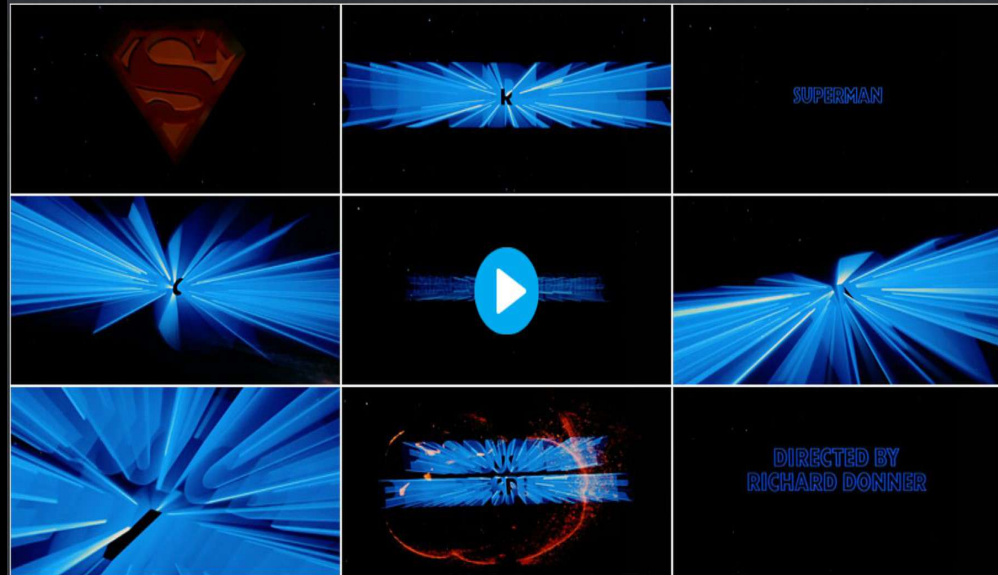
DAVE ADDEY

FOREWORD BY
MATT ZOLLER SEITZ

Conception graphique

Steve Frankfurt et
Richard Greenberg

Superman (1978)





Helvetica Black

A L I E N



In space no one can hear you scream.

The spaced-out typographic treatment also features on *Alien*'s movie poster, designed by Steve Frankfurt and Philip Gips. The movie's tagline, "In space no one can hear you scream," was penned by copywriter Barbara Gips while her husband was working on the poster's design. In addition to being a downright genius piece of writing, this tagline is factually correct for the vacuum of space. The vast majority of the movie, however, is set aboard a spacecraft with a fully working oxygen system. The tagline is therefore scientifically accurate, beautifully poetical, and almost entirely unconnected to the movie. We can—and do, in fact—hear a lot of screaming.

Also perplexing is the poster's depiction of an egg cracking open at the bottom, with a glowing green light emanating from inside. This matches the imagery of a spooky hen's egg seen in *Alien*'s theatrical trailer but bears no resemblance to the alien eggs seen in the actual movie. Those eggs are leathery and semiopaque, and open at the top to fling things at John Hurt.

**Extrait de la
bande-annonce**

Ni sujet ni objet

Il y a, dans l'abjection, une de ces violentes et obscures révoltes de l'être contre ce qui le menace et qui lui paraît venir d'un dehors ou d'un dedans exorbitant, jeté à côté du possible, du tolérable, du pensable. C'est là, tout près mais inassimilable. Ça sollicite, inquiète, fascine le désir qui pourtant ne se laisse pas séduire. Apeuré, il se détourne. Écœuré, il rejette. Un absolu le protège de l'opprobre, il en est fier, il y tient. Mais en même temps, quand même, cet élan, ce spasme, ce saut, est attiré vers un ailleurs aussi tentant que condamné. Inlassablement, comme un boomerang indomptable, un pôle d'appel et de répulsion met celui qui en est habité littéralement hors de lui.

Quand je suis envahie par l'abjection, cette torsade faite d'affects et de pensées que j'appelle ainsi, n'a pas à proprement parler d'*objet* définissable. L'abject n'est pas un ob-jet en face de moi, que je nomme ou que j'imagine. Il n'est pas non plus cet ob-jeu, petit « a » fuyant indéfiniment dans la quête systématique du désir. L'abject n'est pas mon corrélat qui, m'offrant un appui sur quelqu'un ou quelque chose d'autre, me permettrait d'être, plus ou moins détachée et autonome. De l'objet, l'abject n'a qu'une qualité — celle de s'opposer à *je*. Mais si l'objet, en s'opposant, m'équilibre dans la trame fragile d'un désir de sens qui, en fait, m'homologue indéfiniment, infiniment à lui, au contraire, l'*abject*, objet chu, est radicalement un exclu et me tire vers là où le sens s'effondre. Un certain « moi » qui s'est fondu avec son maître, un sur-moi, l'a carrément chassé. Il est dehors, hors de l'ensemble dont il semble ne pas reconnaître les règles du jeu. Pourtant, de

JULIA KRISTEVA

Pouvoirs de l'horreur

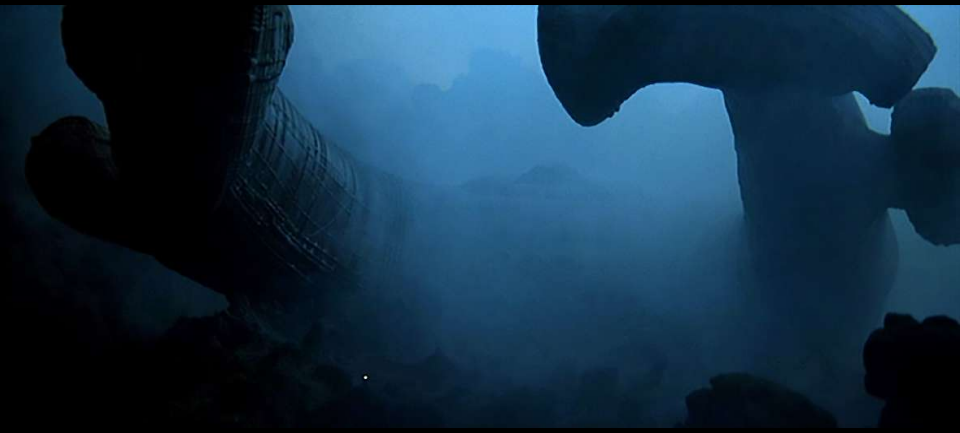
Essai sur l'abjection

Collection "Tel Quel"

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

(1980)

// 2001 : L'odyssée de l'espace (1968)





2001 : L'Odyssée de l'espace
m'a beaucoup influencé,



ainsi que La Guerre des étoiles.
Le film était formidable.



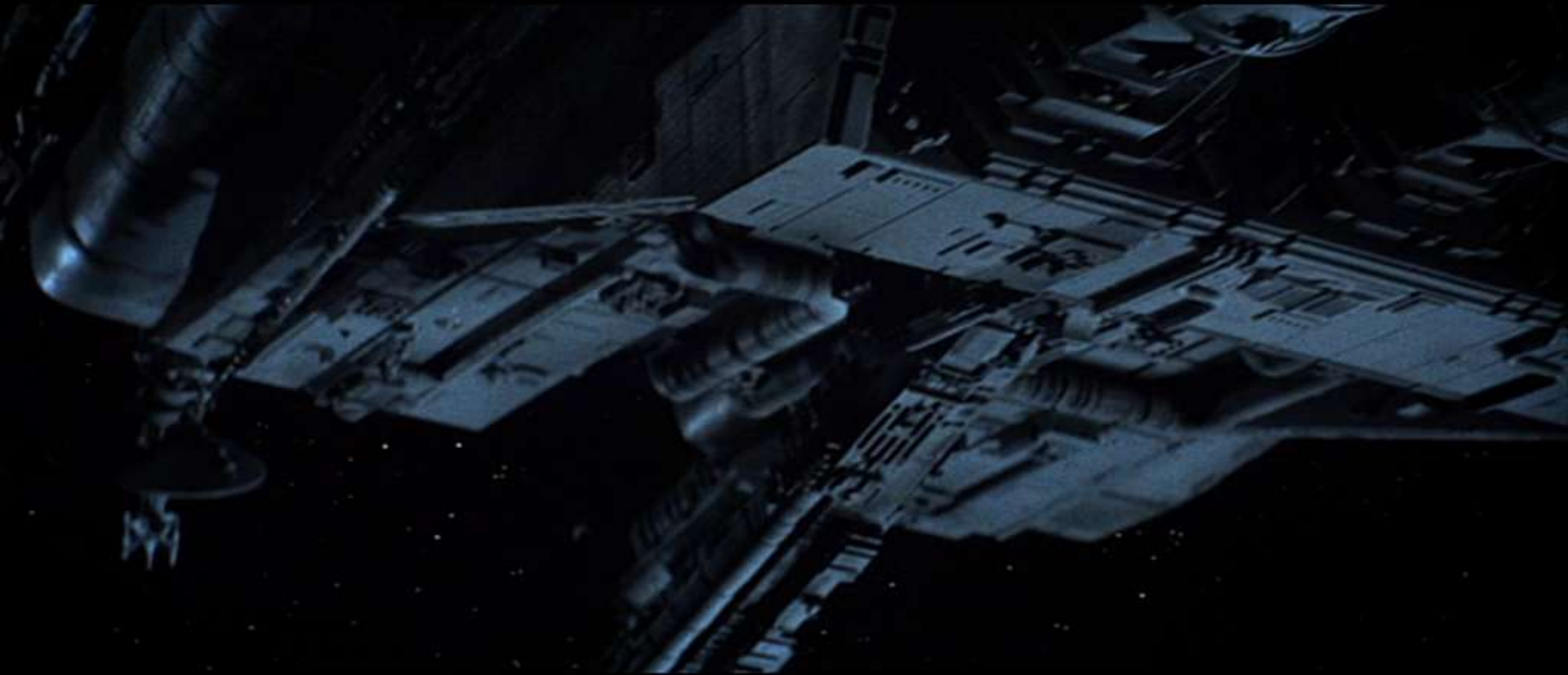
Ce que moi je voulais, c'était *Massacre
à la tronçonneuse* dans l'espace.

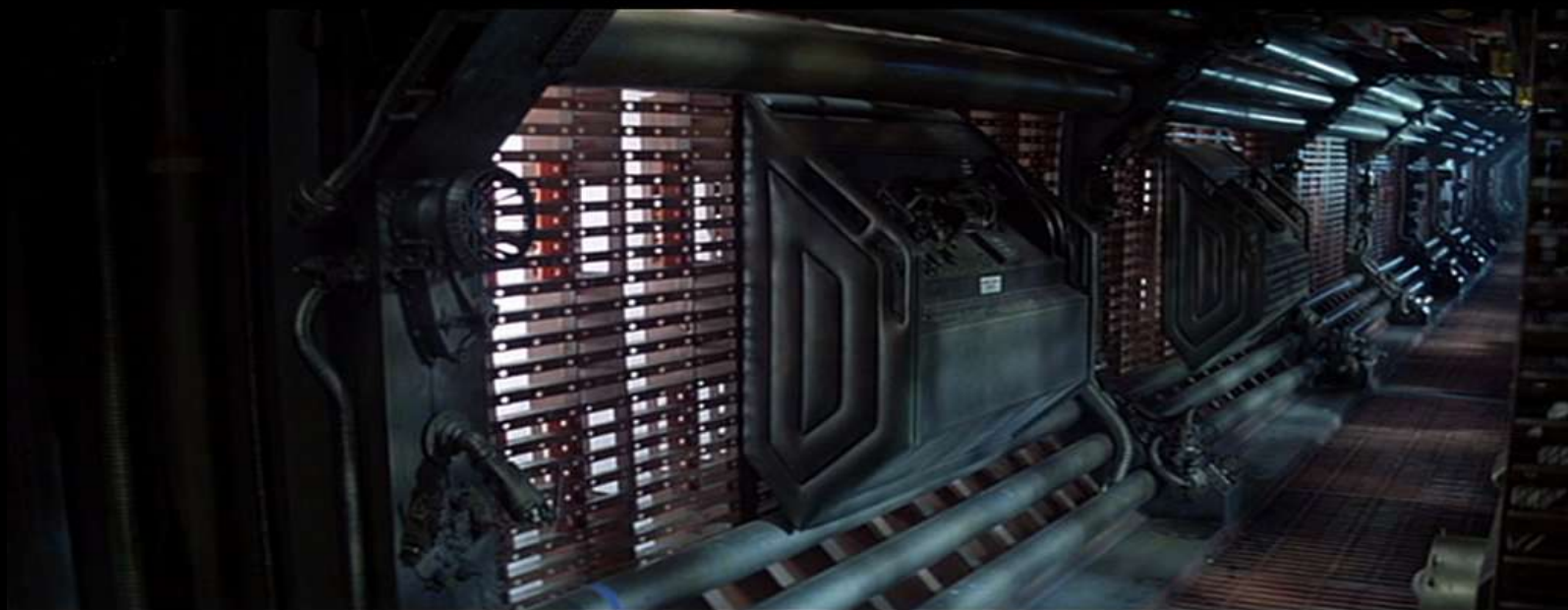
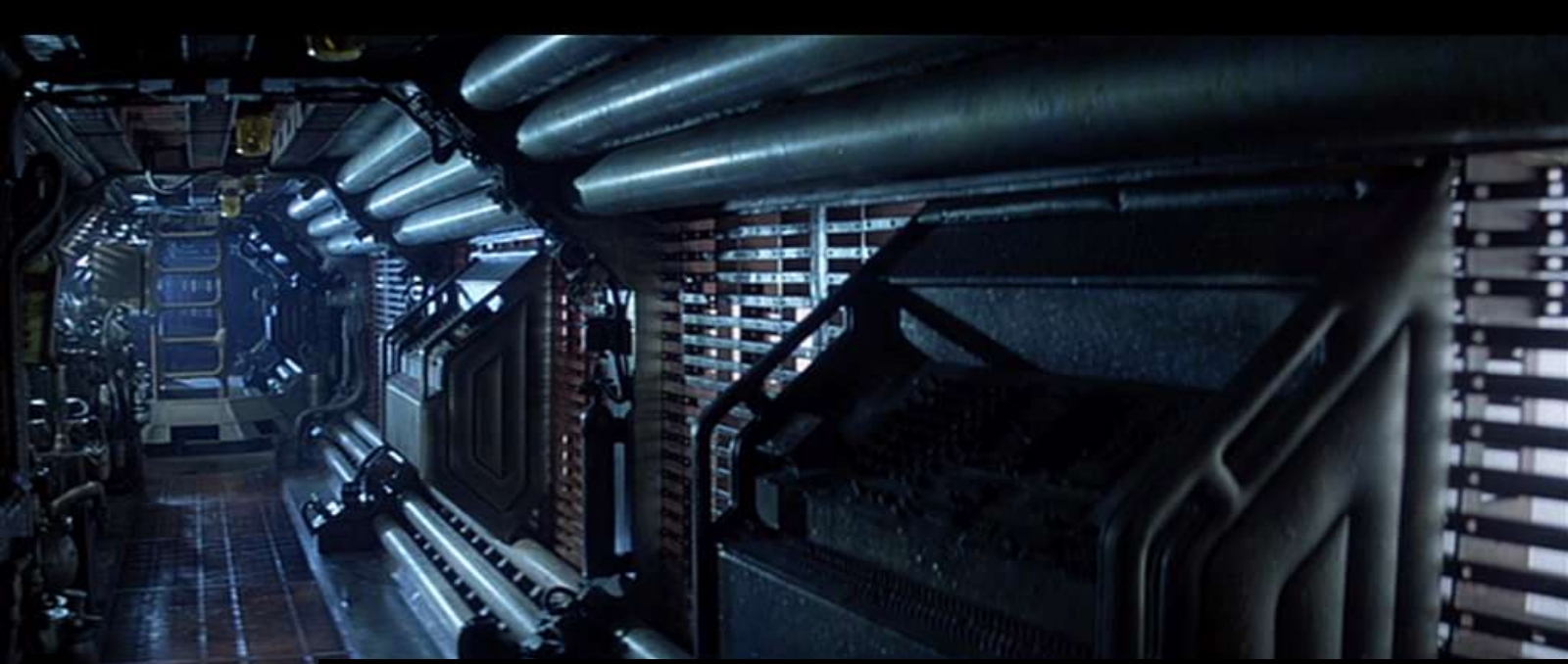
**Ridley
Scott**
(1937-)

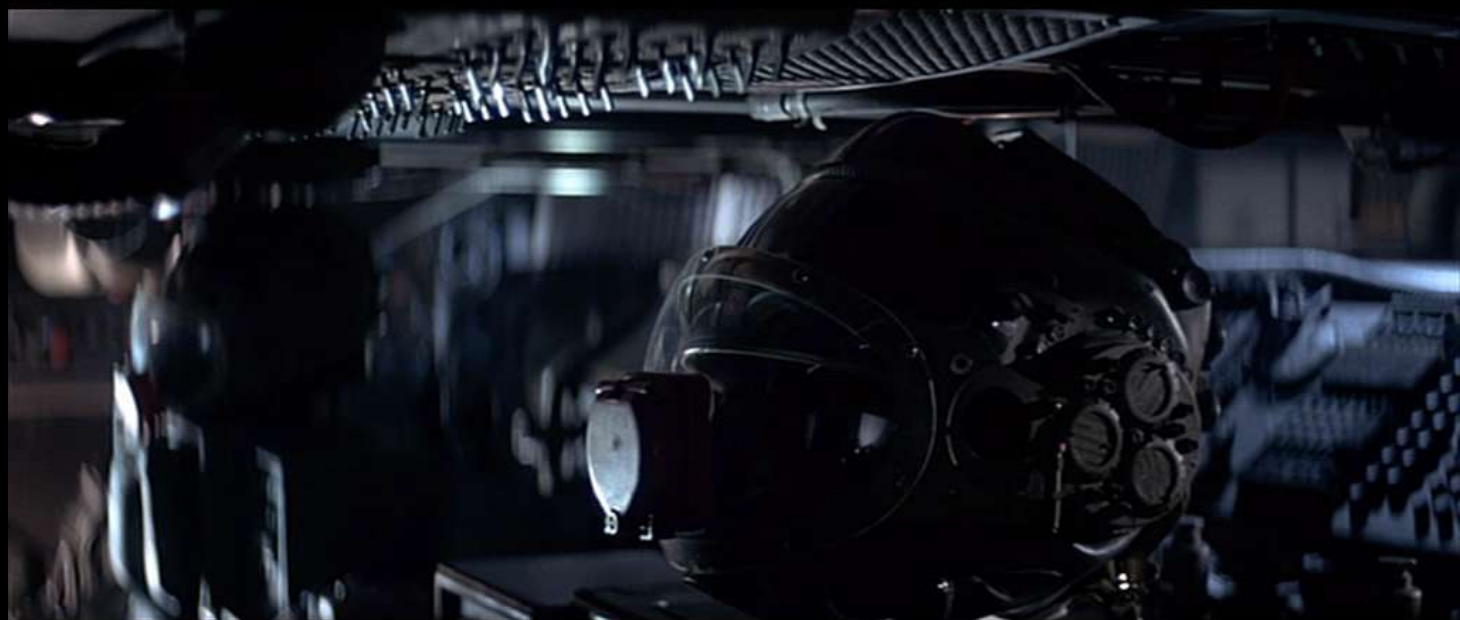
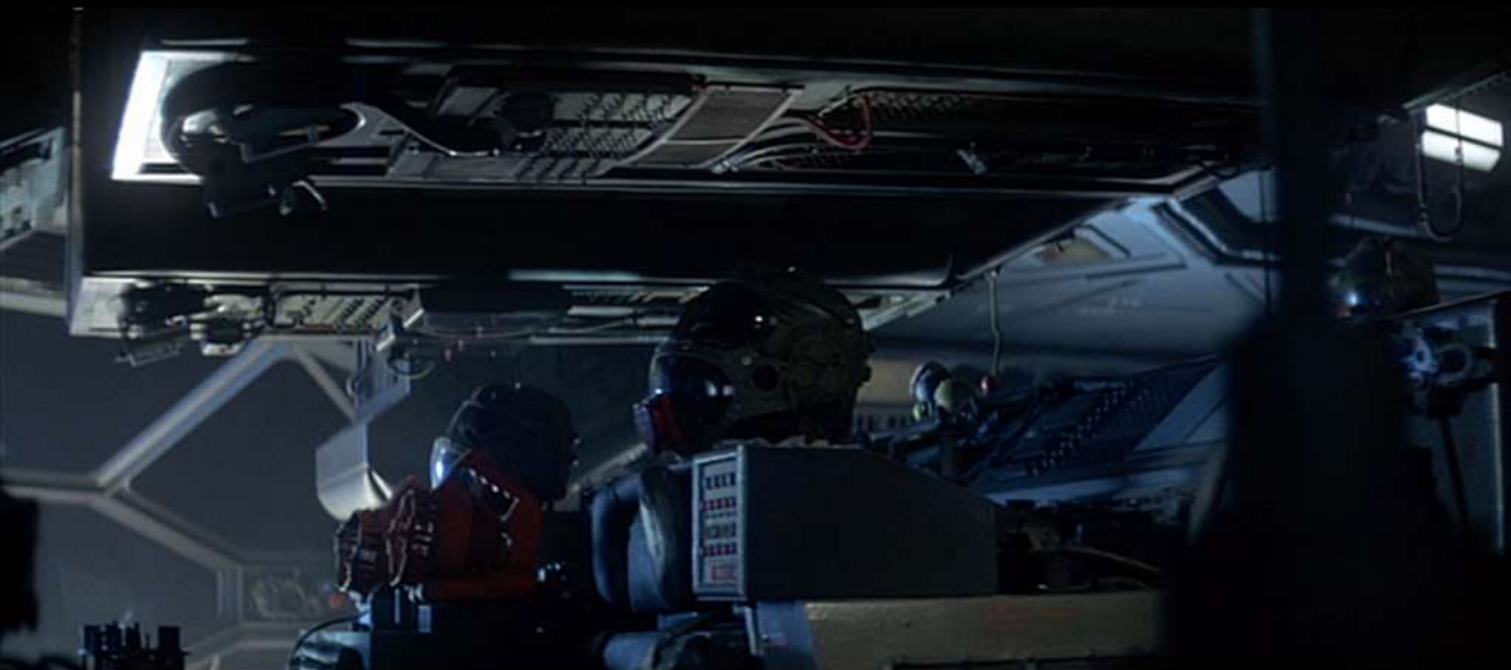
Gustave Doré, *L'Enfer de Dante* (1861)

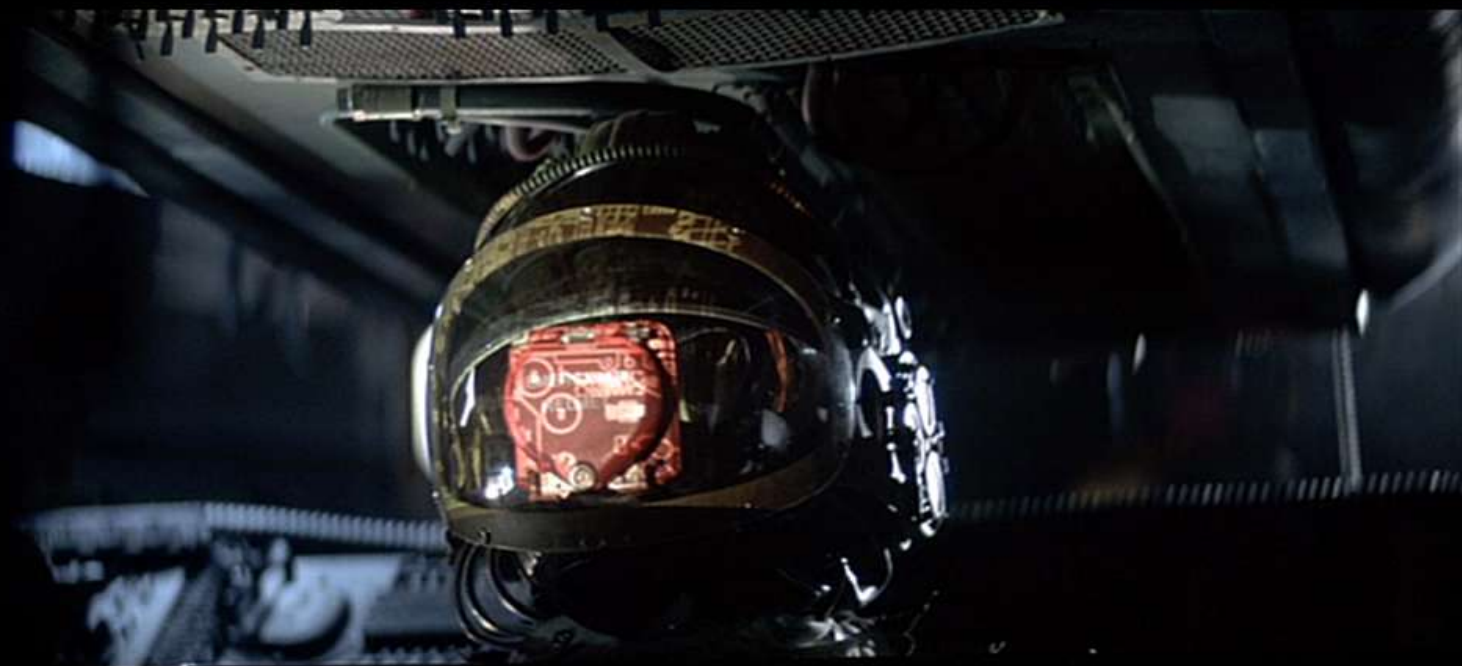
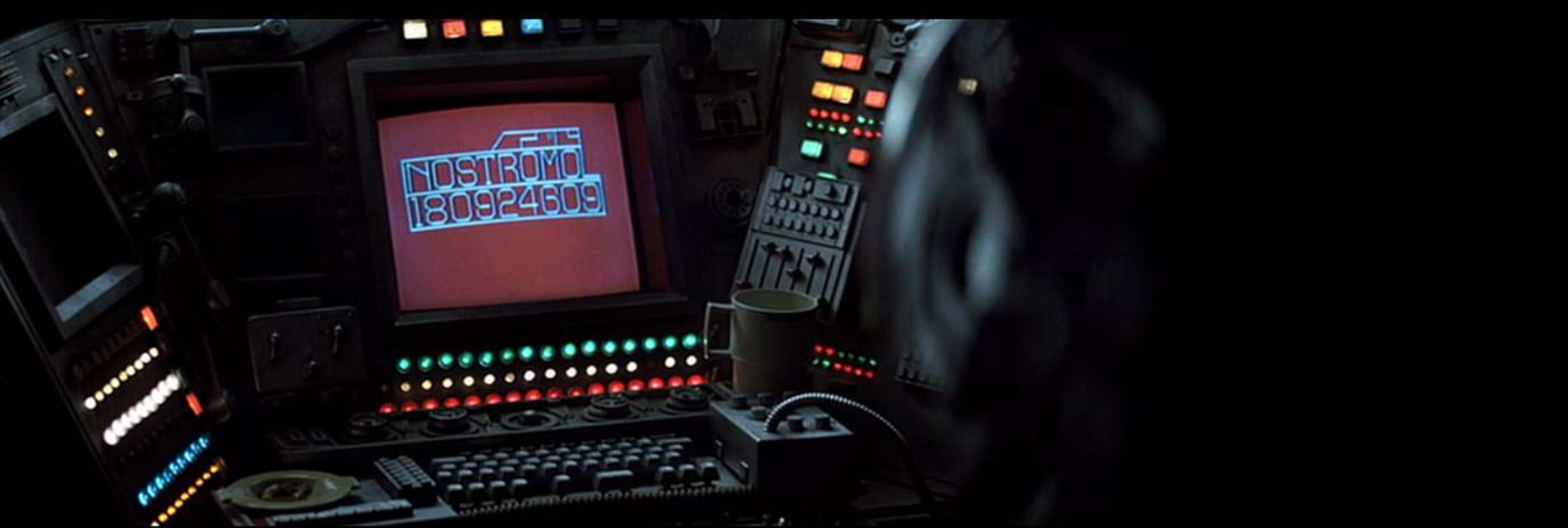


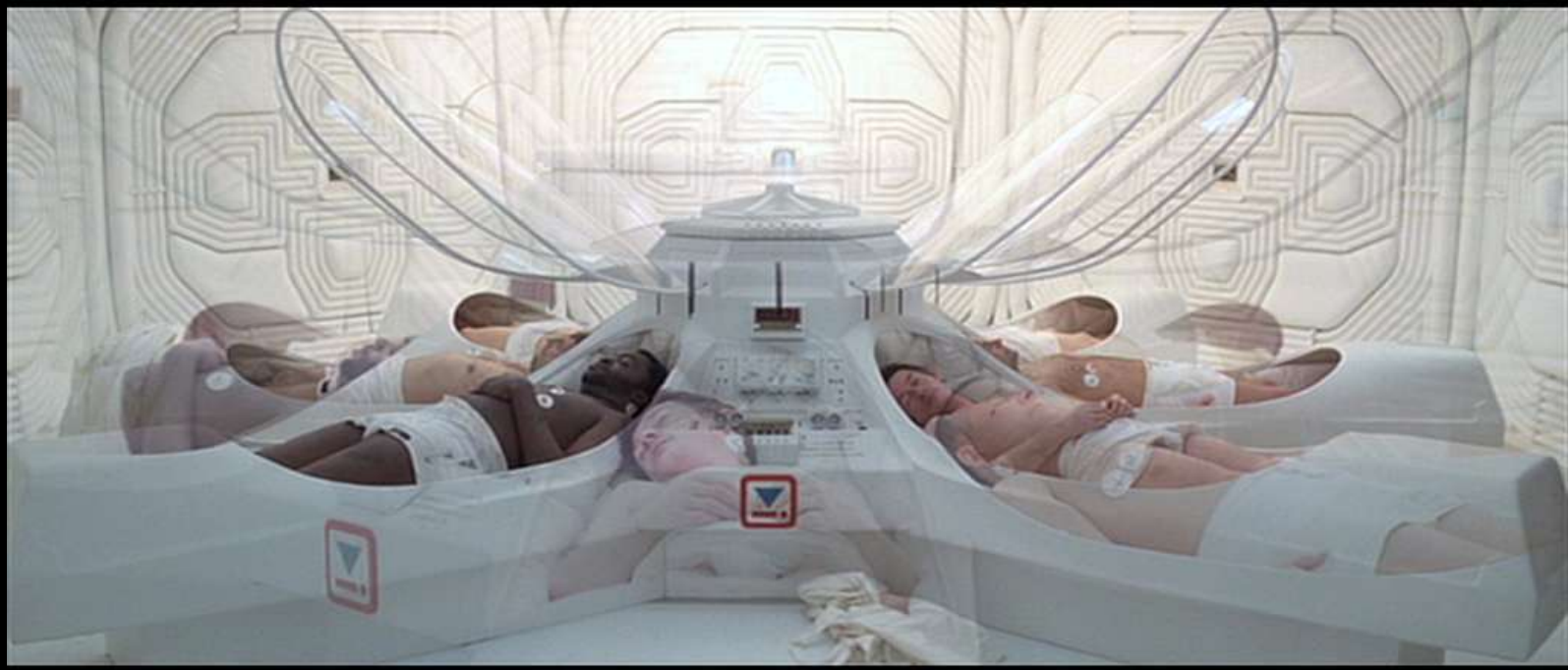
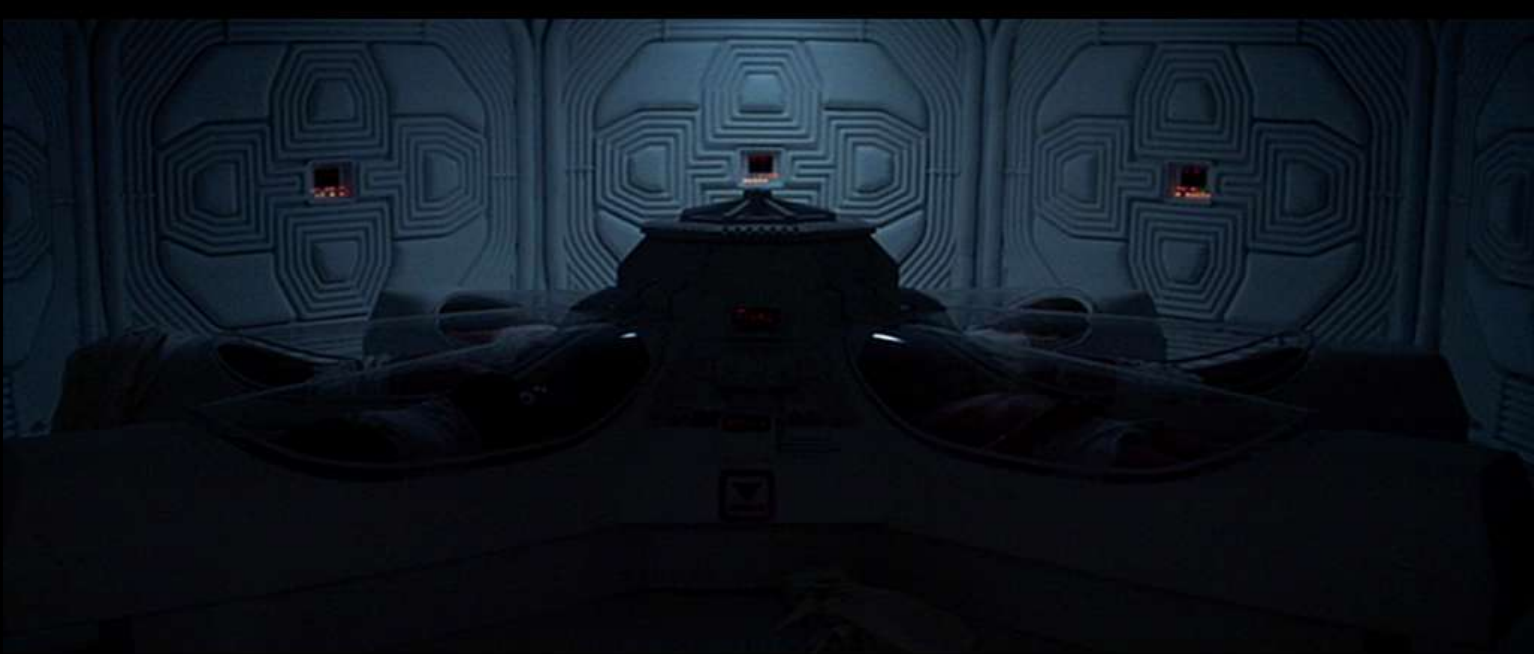
Ouverture sur la musique de Jerry Goldsmith











The Arthur Conan Doyle Encyclopædia

22 May 1859, Edinburgh

M.D., Kt, D.L., LL.D., Sportsman, Writer, Poet, Politician, Justicer, Spiritualist

Crowborough, 7 July 1930



Home

His Life

- Biography
- Chronology
- Family
- A Life in Pictures
- A Life in Movies
- Maps

His Works

Fictions

- Sherlock Holmes
- Prof. Challenger
- Brigadier Gerard
- Sir Nigel
- Captain Sharkey
- All fictions

Essays, Articles

- Plays
- Interviews
- Lectures
- Prefaces
- Poems

Illustrators

- Periodicals
- Publishers

His Handwriting

- Letters
- Manuscripts
- Dedicaces
- Drawings & Paintings

Adaptations

- on screen
- on radio
- on stage
- Pastiches
- Performers

Links

Search SH stories

FILE:1956-LE-MYSTERE-DE-LA-MARY-CELESTE-TITLE.JPG

[File](#)[File history](#)[File usage](#)

JOSEPH
CONRAD

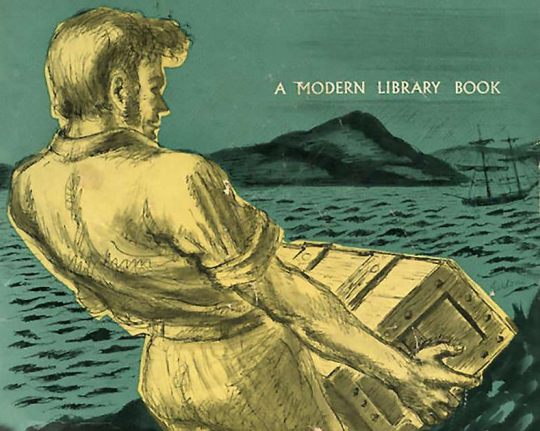
JOSEPH CONRAD

Nostromo

Nostromo

INTRODUCTION BY ROBERT PENN WARREN

A MODERN LIBRARY BOOK



275

Science fiction plucks from within
us our deepest fears and hopes then
shows them to us in rough disguise:
the monster and the rocket.

W.H. Auden

We live, as we dream --- alone.

Joseph Conrad

HEART OF DARKNESS

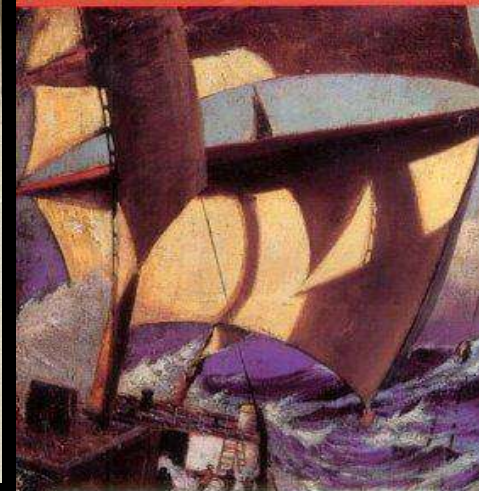
JOSEPH CONRAD



INTRODUCTION BY ADAM HOCHSCHILD

PENGUIN CLASSICS DELUXE EDITION

WORLD'S CLASSICS



JOSEPH CONRAD

THE NIGGER OF
THE 'NARCISSUS'

Joseph Conrad (1857-1924)

// *Abyss* (1989), James Cameron



COMMERCIAL TOWING VEHICLE REGISTRATION 180924609

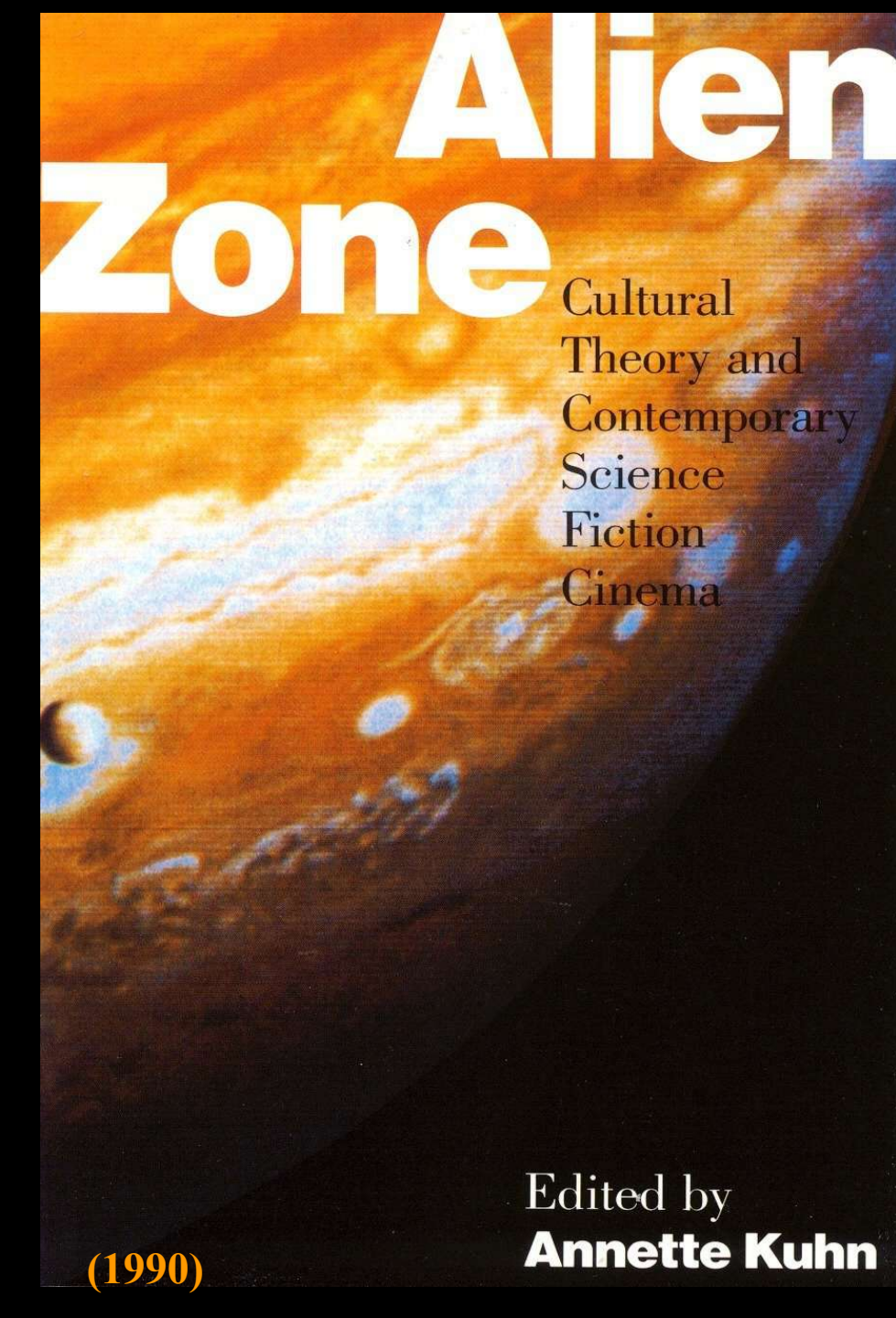


WAVELENGTH	840-1700 Nanometers (1700 (Strong near-infrared))
WAVELENGTH	23.5 nm - Green Chlorophyll 640-700 nm - Red Chlorophyll 670-700 nm - Red Chlorophyll 670-700 nm - Red Chlorophyll 670-700 nm - Red Chlorophyll
EXPOSURE	10 Minutes (Standard) (20 Minutes (Standard))
NEARBY POWER	One (1) Layer (2) Layer (3) Layer (4) Layer (5) Layer (6) Layer
FLUORESCENCE	Four (4) Layers (5) Layer (6) Layer (7) Layer (8) Layer
SUBJECT	Two (2) Layers (3) Layer (4) Layer (5) Layer (6) Layer (7) Layer (8) Layer
PROPAGATION	Two (2) Layers (3) Layer (4) Layer (5) Layer (6) Layer (7) Layer (8) Layer

[illegible]

TOKYO - LONDON - SAN FRANCISCO - SEA OF TRANQUILITY - THE DUS





Alien Zone

Cultural
Theory and
Contemporary
Science
Fiction
Cinema

Edited by
Annette Kuhn

(1990)

Barbara Creed, « Alien and the Monstrous-Feminine »

Feminism and Anxiety in *Alien*

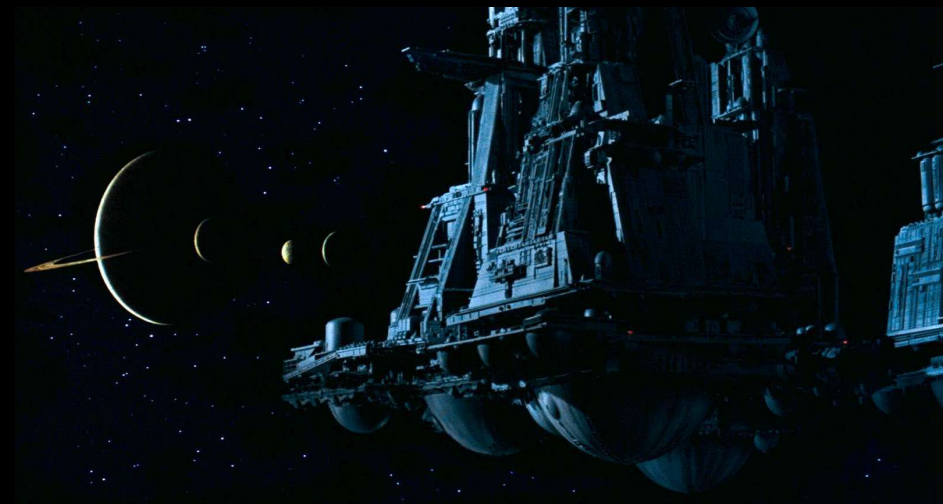
Judith Newton

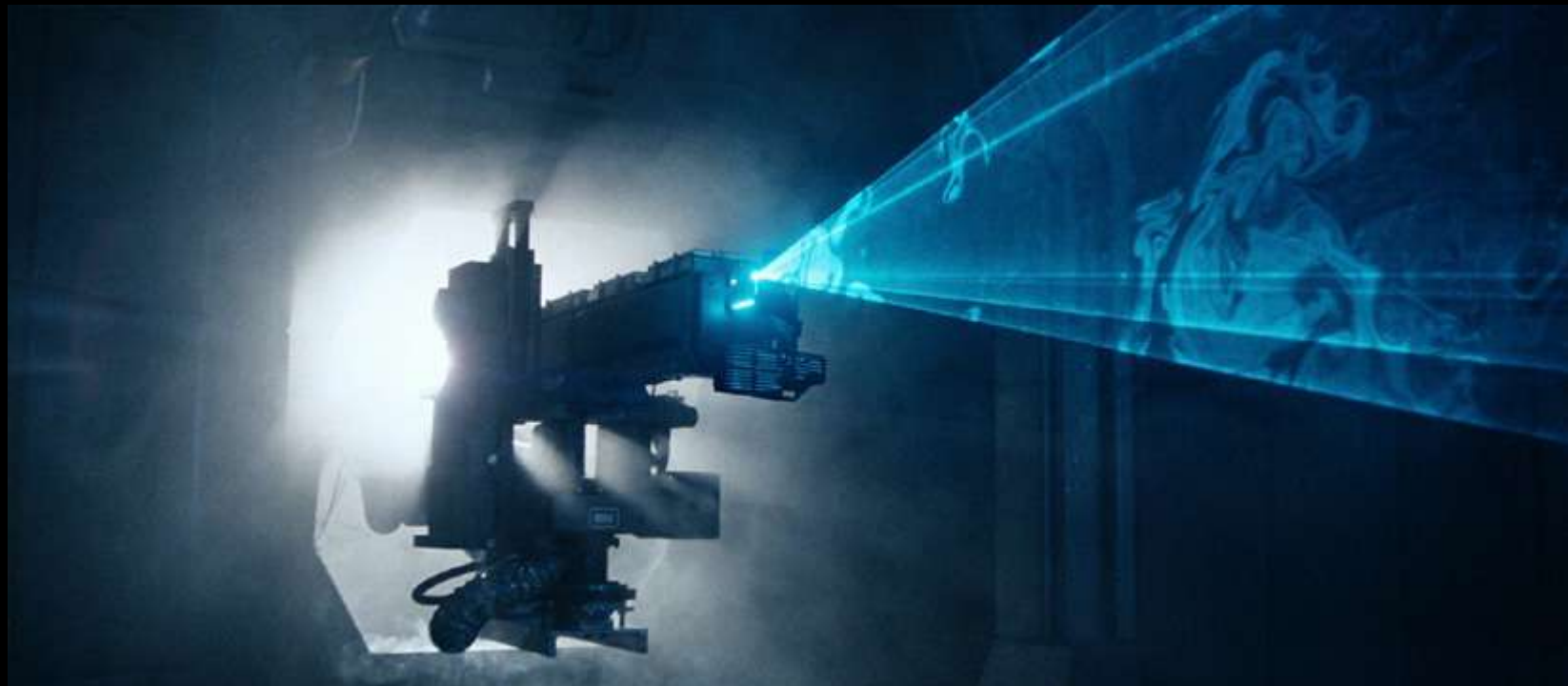
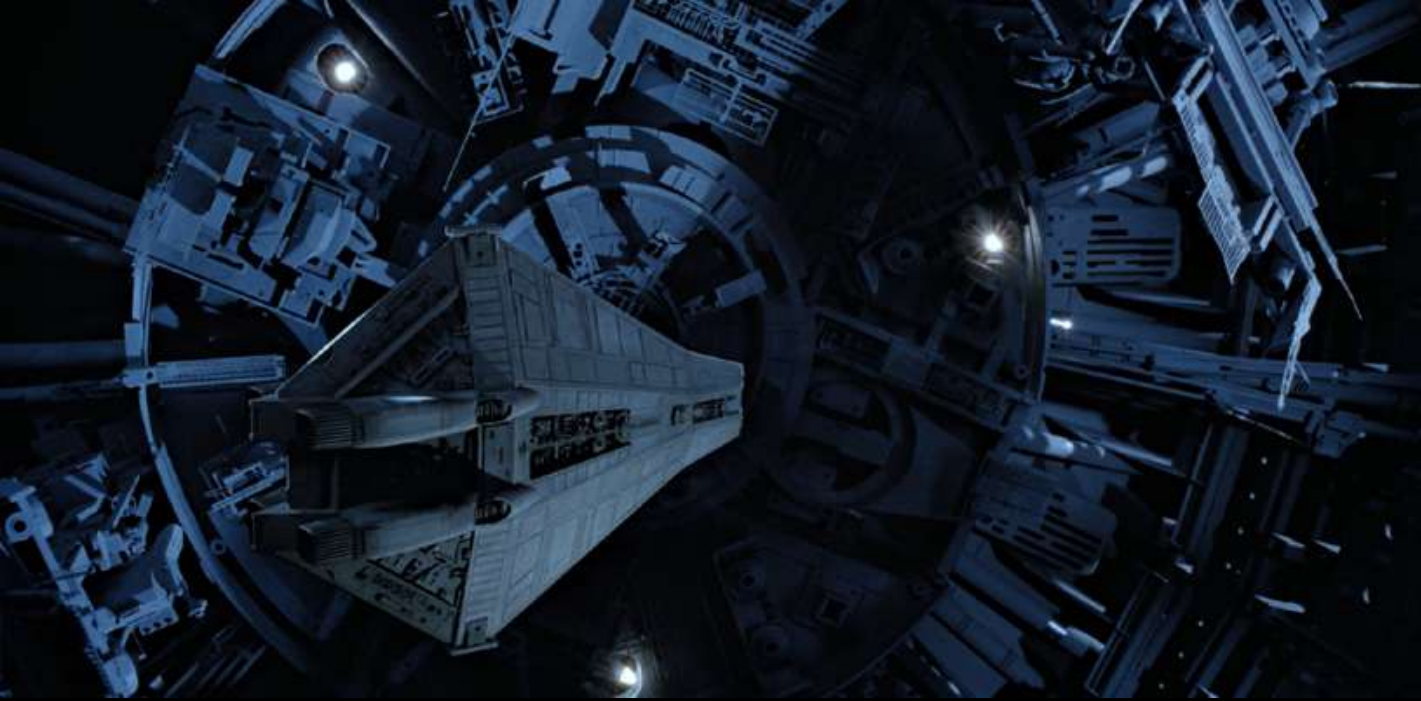
Ridley Scott's *Alien* (1979) is a paradigm of mass culture as 'a transformational work on social and political anxieties and fantasies', a work which is at once wish-fulfilling or utopian and protectively repressive in its thrust. The most obviously utopian element in *Alien* is its casting of a female character in the role of individualist hero, a role conventionally played by, and in this case specifically written for, a male. It is Ripley, third officer of the commercial towing vehicle *Nostromo*, who maintains her composure in the face of the monster, who ultimately defeats it on her own, and who achieves the film's imaginary resolution of anxieties.

On the most overt level, the anxieties which this female hero resolves are those having to do with work in a late capitalist society, anxieties which today can be consciously articulated by most of my own students (largely white working-class men and women, many of whom are majoring in accounting). The film evokes, in rather explicit fashion, their uneasy recognition that now everyone is forced to be a company man or company woman, somebody whose work is neither controlled nor understood by them, and somebody who is finally expendable in the name of profit. The title of the *Alien* ship, *Nostromo*, 'nostro homo', our man, makes allusion, of course, to Conrad's working-class hero, another company man, who dies understanding that he has been betrayed by 'material interests'.

What has changed most between Conrad's early imperialist concern

// Ouvertures (1979 / 1986)



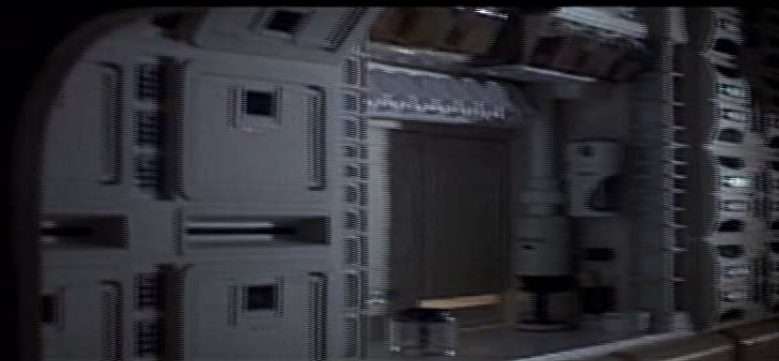


Espace traquenard, territoire de l'effroi, galeries d'art



Quand on travaille avec lui - on a travaillé
ensemble sur *Legend* et *Blade Runner* -

Terry Rawlings
monteur



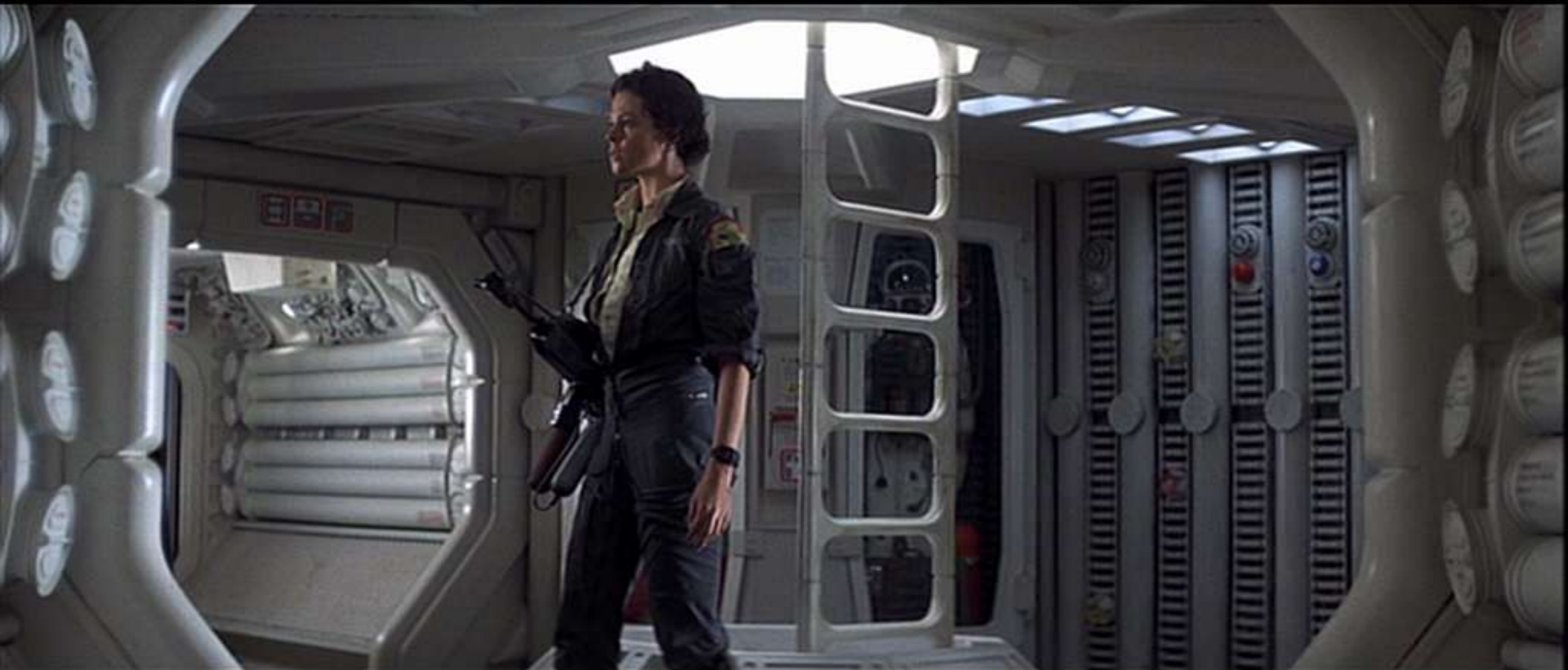
et qu'on regarde ses rushes,
c'est comme marcher dans une galerie d'art.

Alien 3 : espace/espèce, confusion organique



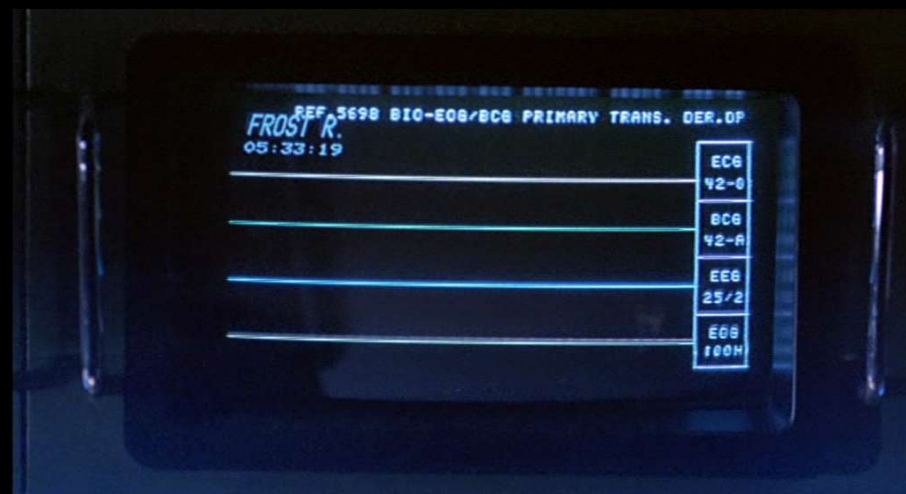
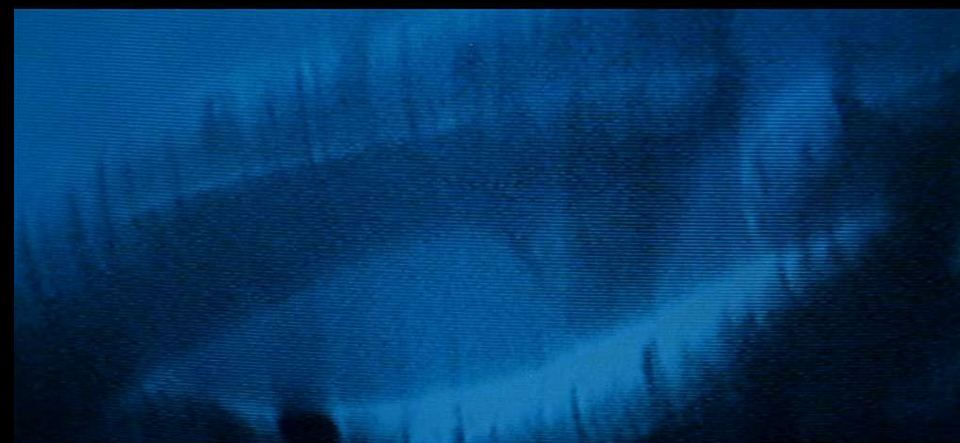
Progression finale de Ripley

Au tournage sur : **Isao Tomita, Planets Mars,**
« The Bringer of War », d'après Holst





Dépassement du voir...



Monstre

et

monstruosité

**Ordre 937 : « Assurer retour
organisme pour analyse. »**

**« Quel genre de chose ? Donne
une définition claire. »**



Lewis Carroll

Lewis Carroll

La chasse au Snark

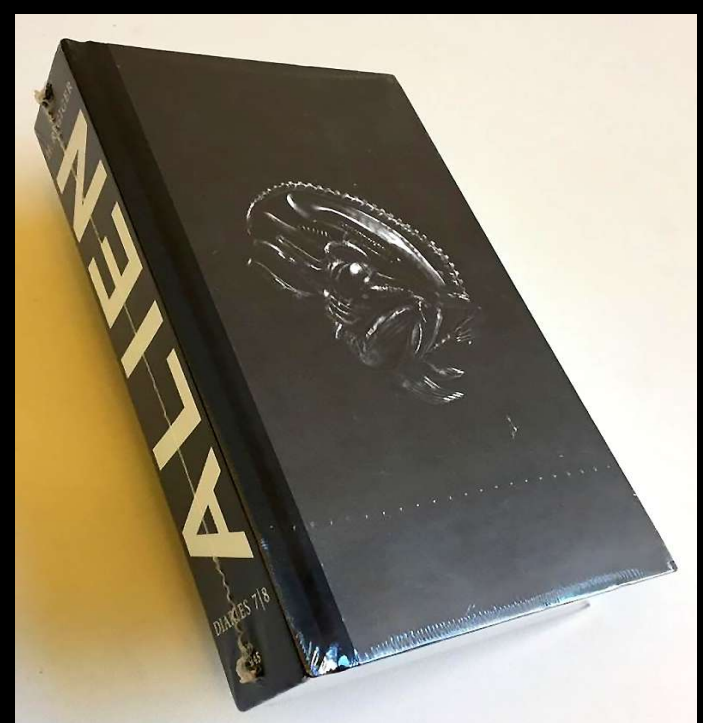
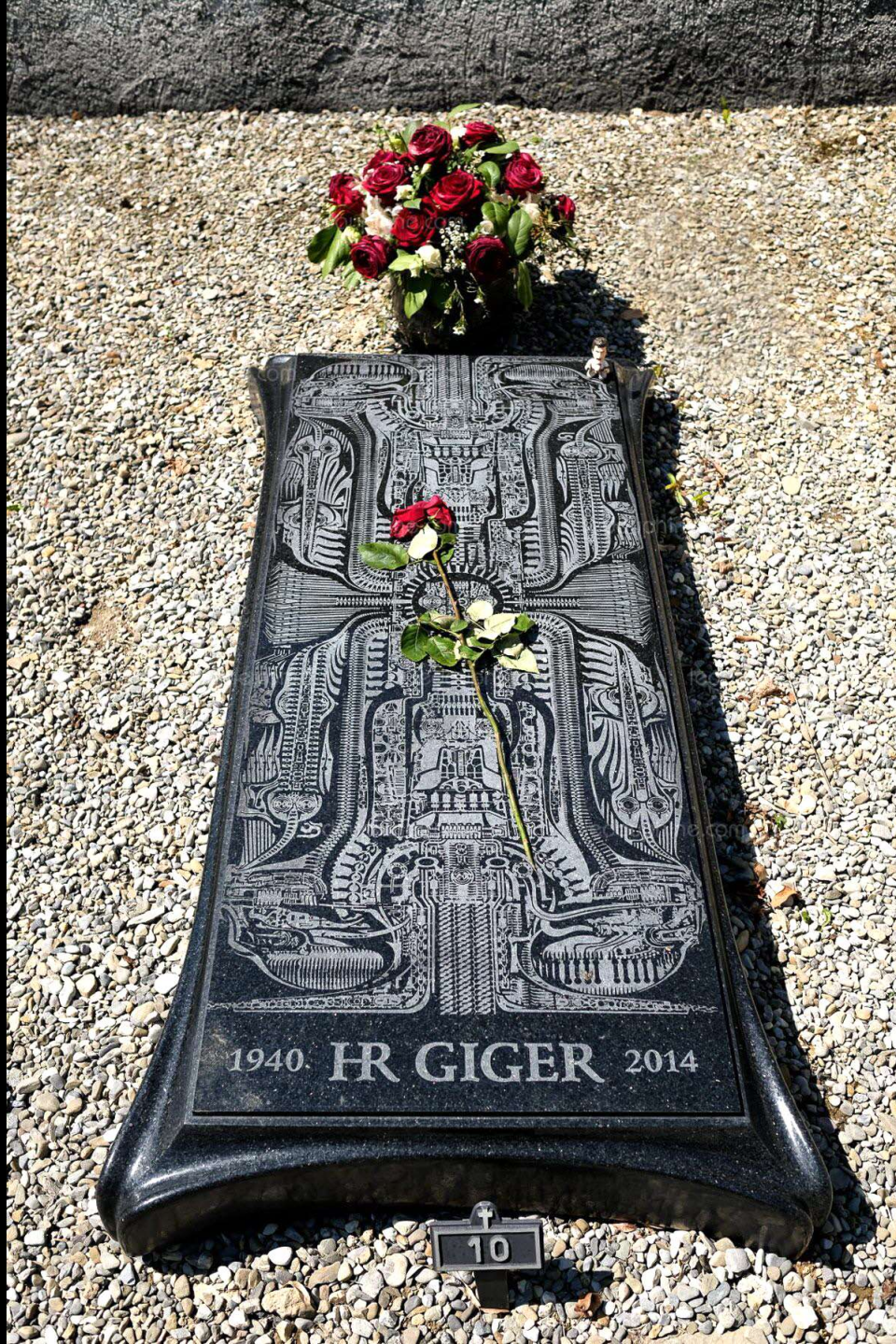
Édition bilingue illustrée

Traduction de Jacques Roubaud



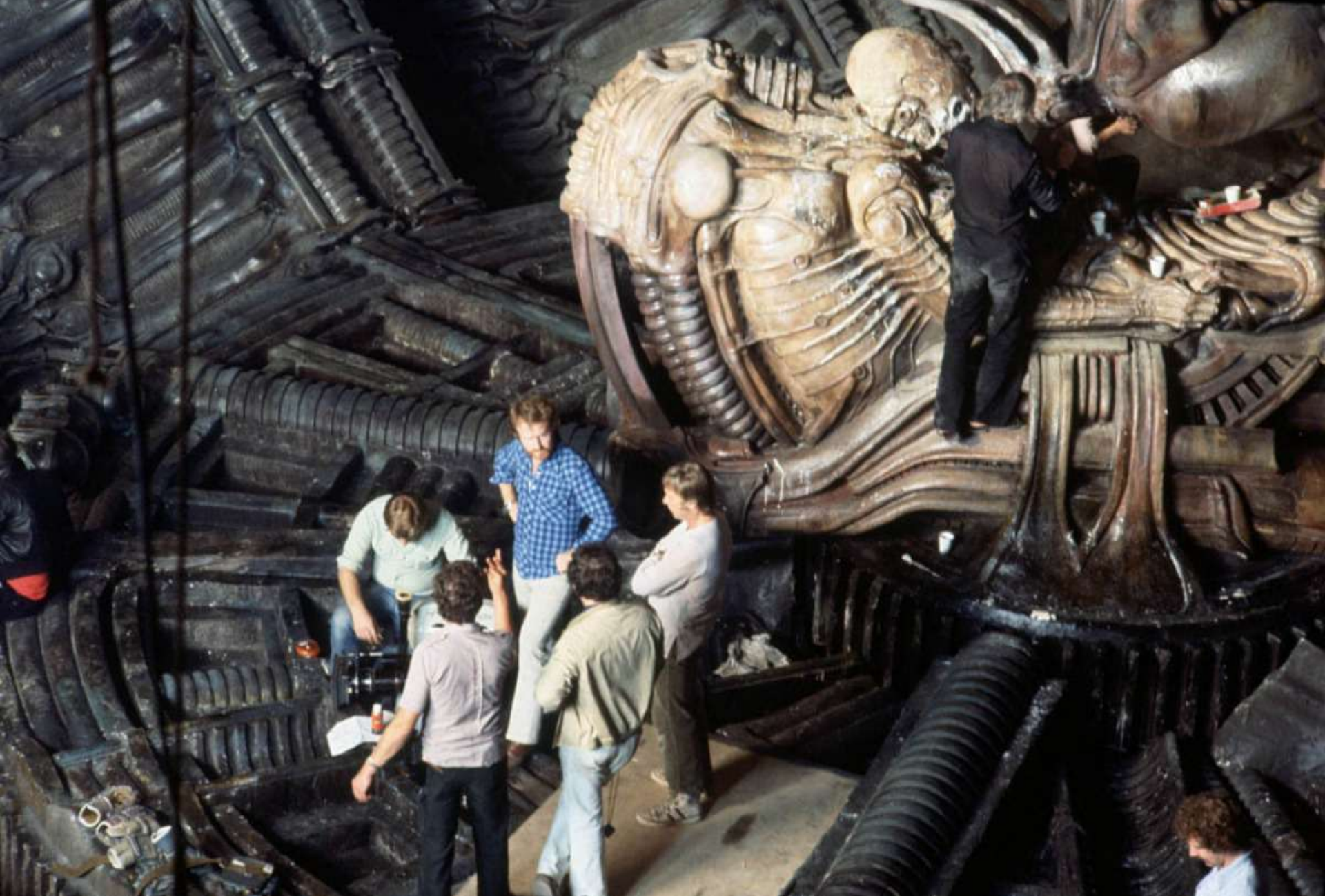


Ichneumonidae, insecte entomophage



Alien Diaries





Hans Ruedi Giger et le Space Jockey

Littérature et idée

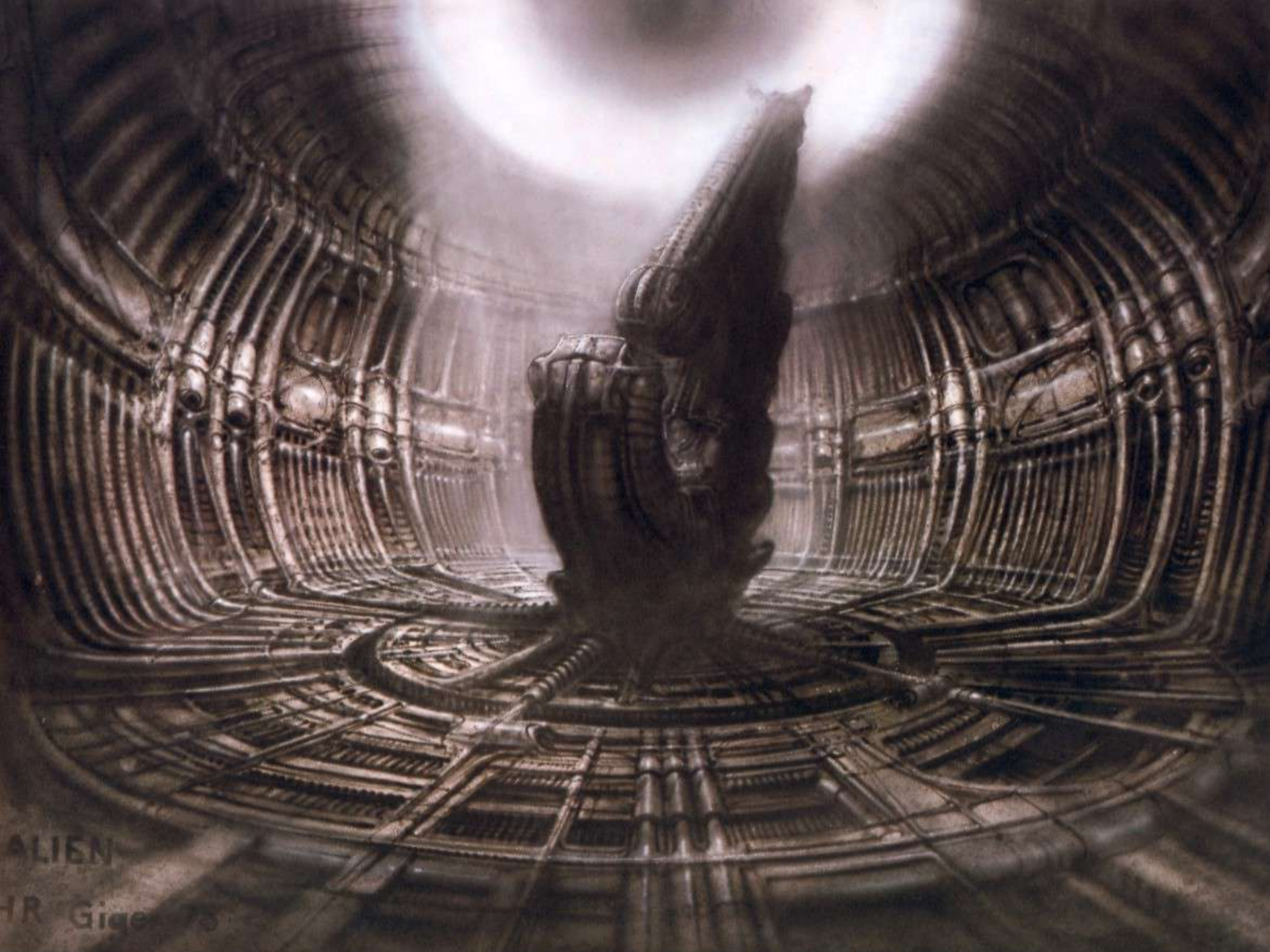


L'HORRIBLE : UN MOUVEMENT ARTISTIQUE : Le regard moderne de HR Giger

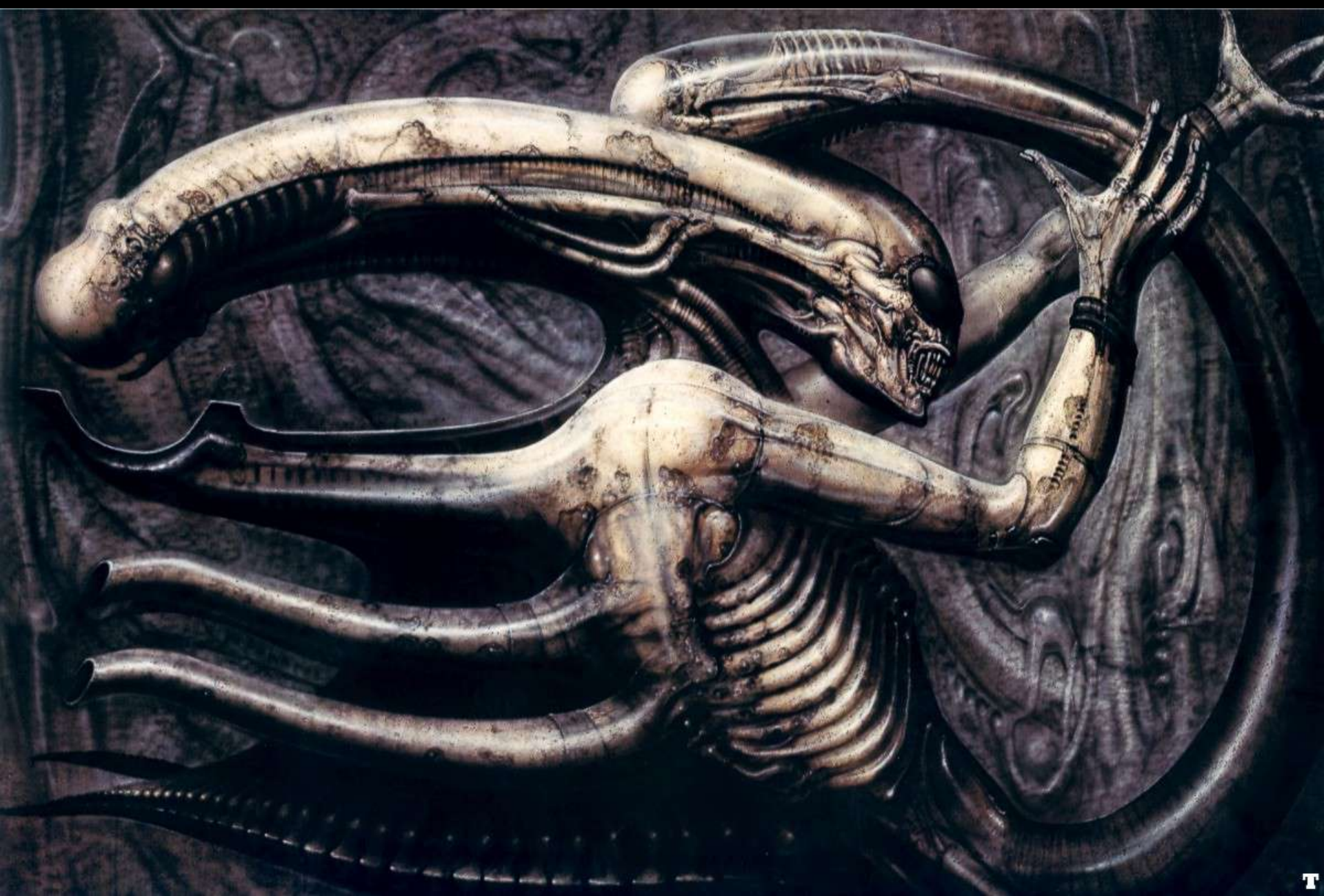
Laura Wojazer

>>> [Lire tout l'article](#)

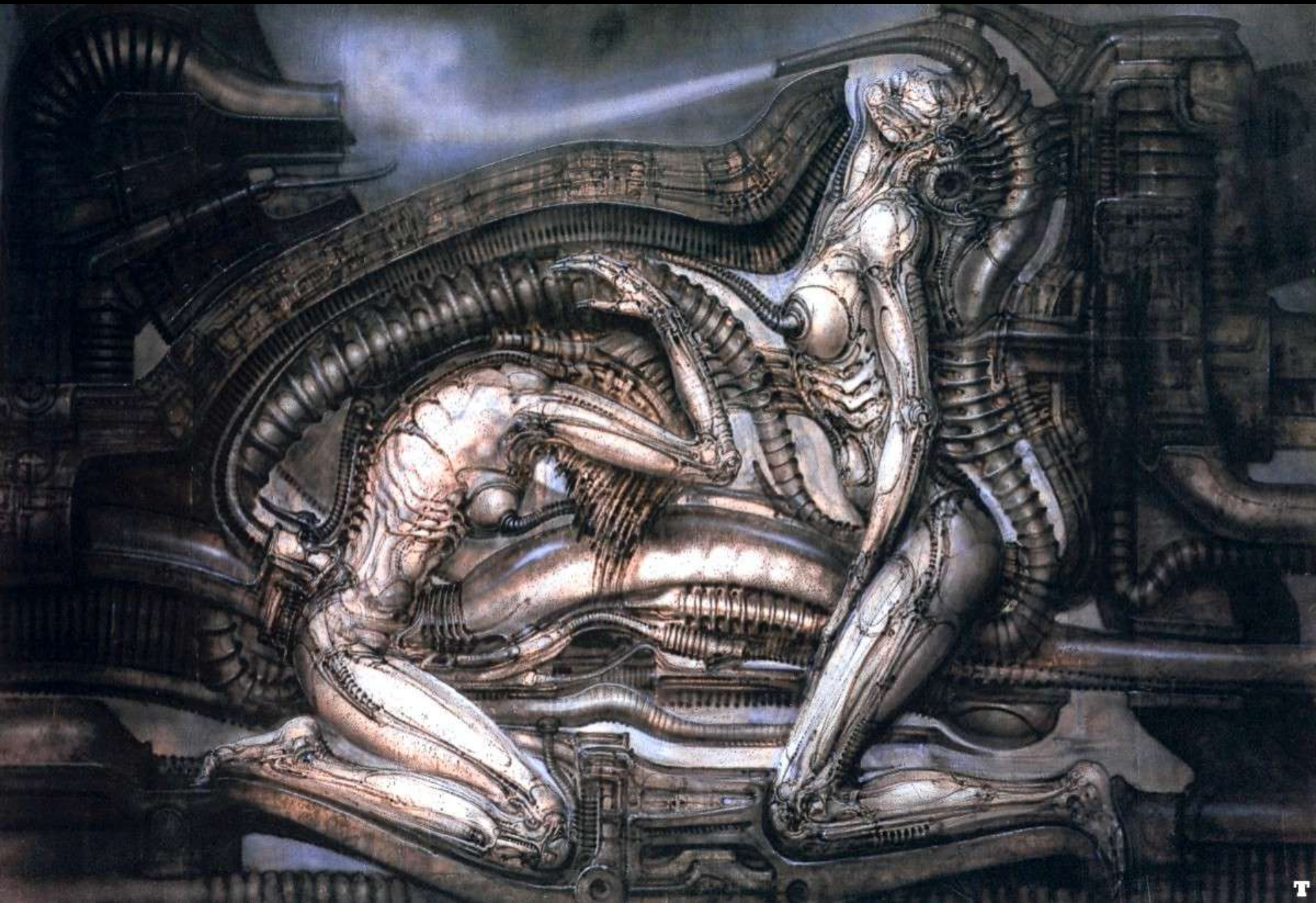
-
- **Auteur :** Laura Wojazer
 - **Titre :** L'HORRIBLE : UN MOUVEMENT ARTISTIQUE : Le regard moderne de HR Giger
 - **Date de publication :** 19-10-2007



ALIEN
HR Giger



Necronom IV (1976)

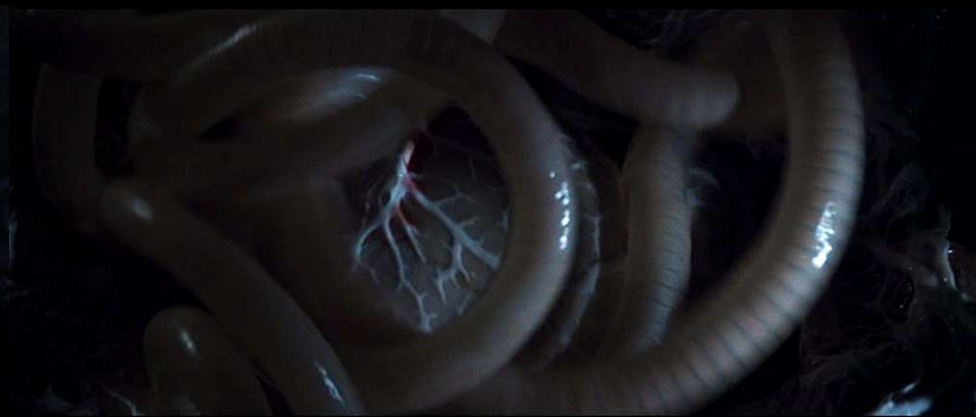


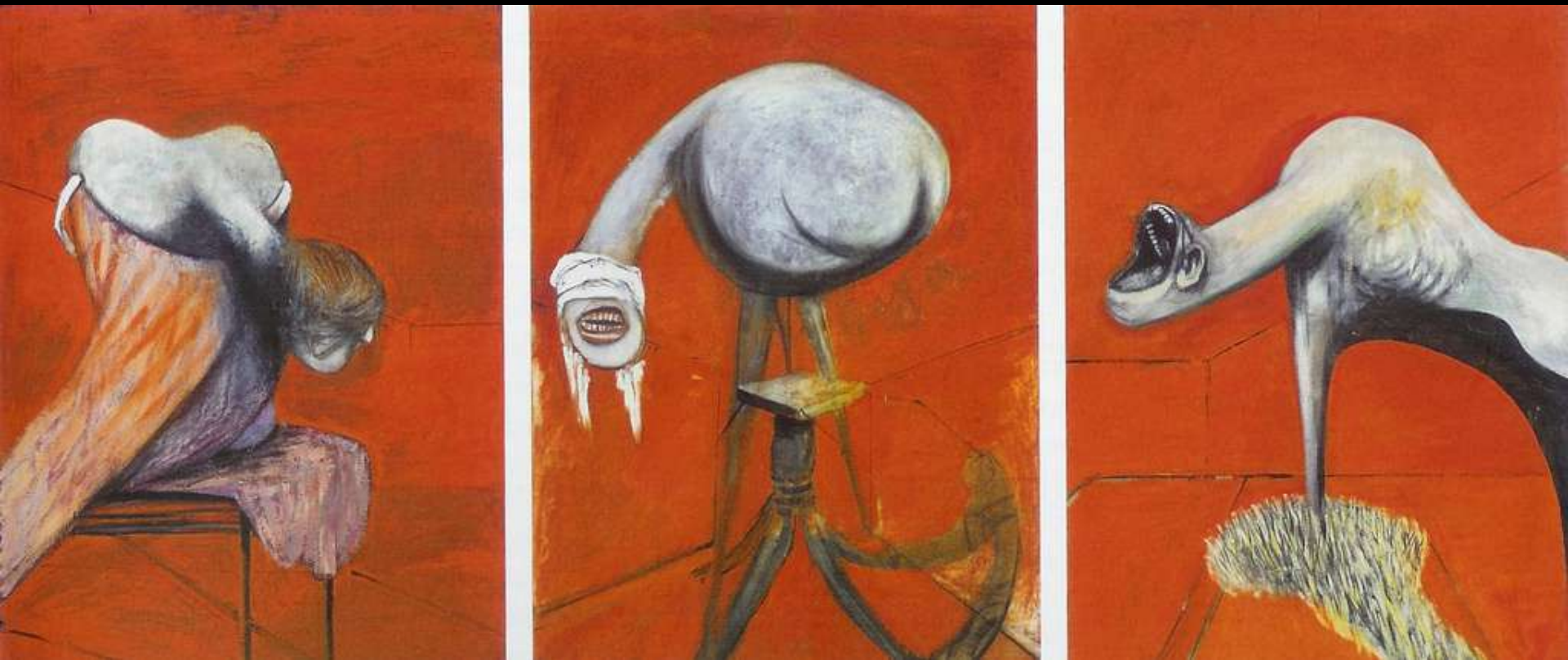
Erotomechanics VII (1978)

Le Facehugger



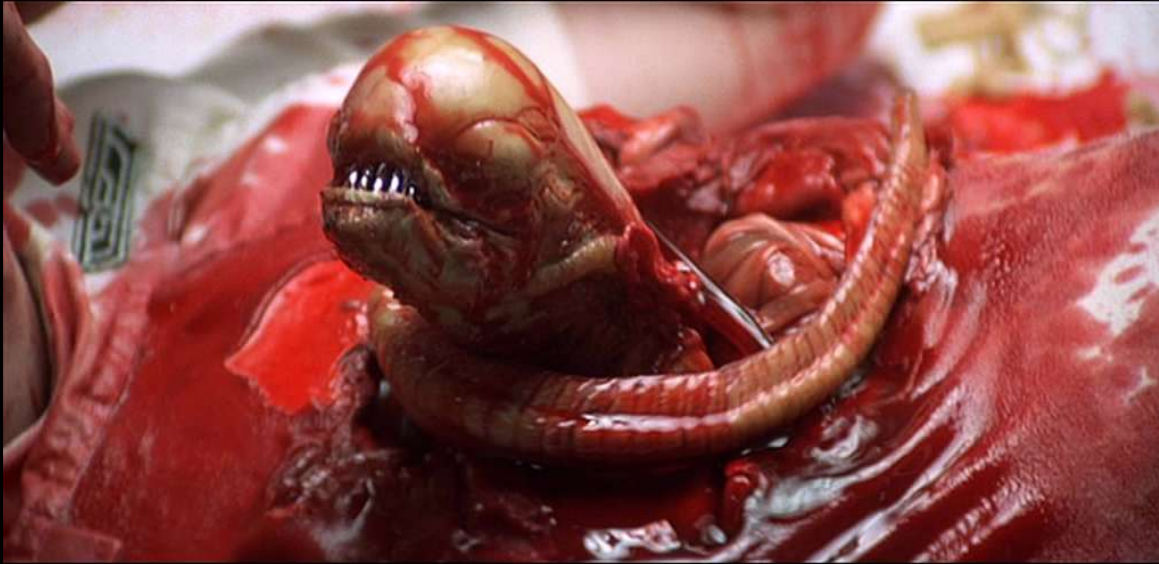
Ça renferme une vie organique.



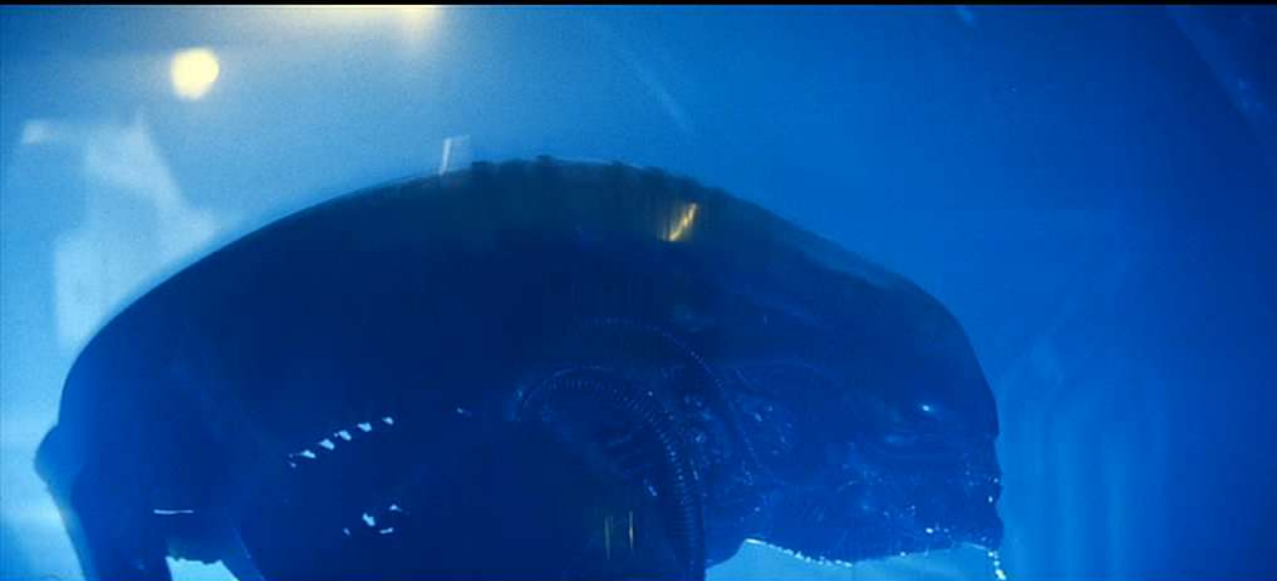


Francis Bacon, *Trois études de figures au pied d'une crucifixion* (1944)

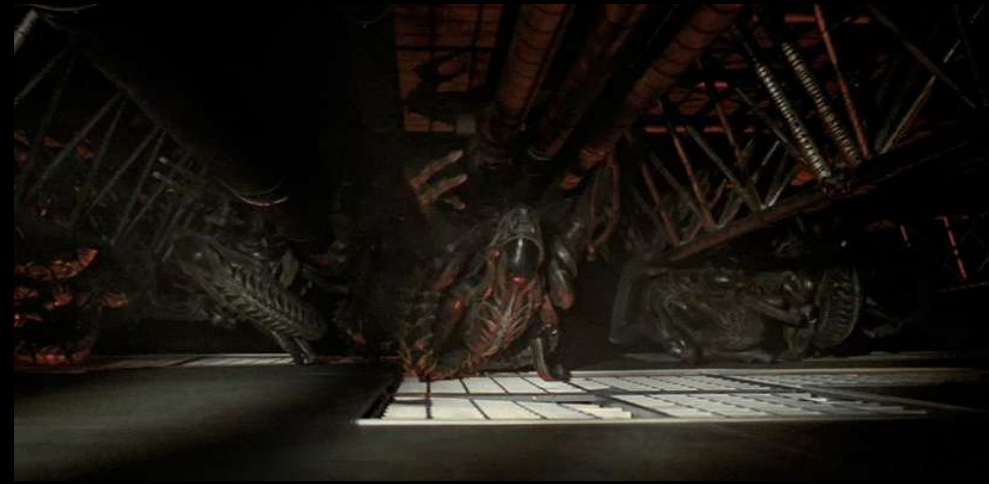
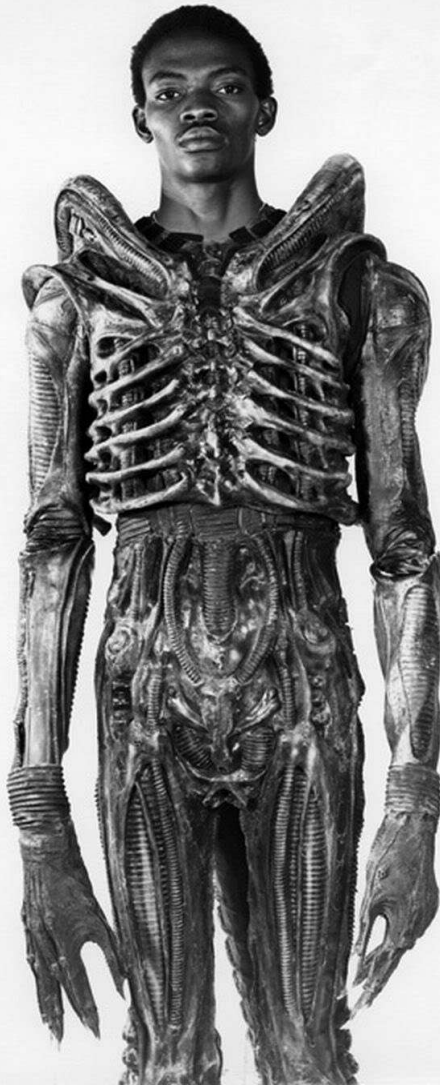
Le chestbuster



L'alien « adulte »



De l'un au multiple



Bolaji Badejo, 2m18

La Belle

et

les Bêtes

A L I E N S

THIS TIME IT'S WAR



(1986)

TWENTIETH CENTURY FOX Presents A BRANDYWINE Production A JAMES CAMERON Film ALIENS SIGOURNEY WEAVER Music by JAMES HORNER
Alien Effects Created by STAN WINSTON Certain Special Visual Effects Created by THE L.A. EFFECTS GROUP, INC. Executive Producers GORDON CARROLL, DAVID GILER and WALTER HILL
Based on Characters Created by DAN O'BANNON and RONALD SHUSETT Story by JAMES CAMERON and DAVID GILER & WALTER HILL Screenplay by JAMES CAMERON
Produced by GALE ANNE HURD Directed by JAMES CAMERON
R RESTRICTED Under 17 Requires Accompanying Parent or Adult Guardian
READ THE WARNER BOOK Prints by Bellini Original Soundtrack Available On Varese Sarabande Records And Cassettes
DOLBY DIGITAL DIGITAL SURROUND SOUND
FOX



Ellen.

John Wayne (1960)

« Ripley and the Soldiers »

Film de siège



Zoltan Korda (1943)

THE UNFINISHED WAR



**Vietnam
and the
American
Conscience**

Revised Edition

WALTER H. CAPPS

(1982)

**Cameron fait le parallèle
dans son film avec la
guerre du Vietnam,
surtout avec l'idée d'une
« puissance militaire
technologiquement
supérieure vaincue par
un ennemi déterminé
menant une guerre
furtive et asymétrique ».**

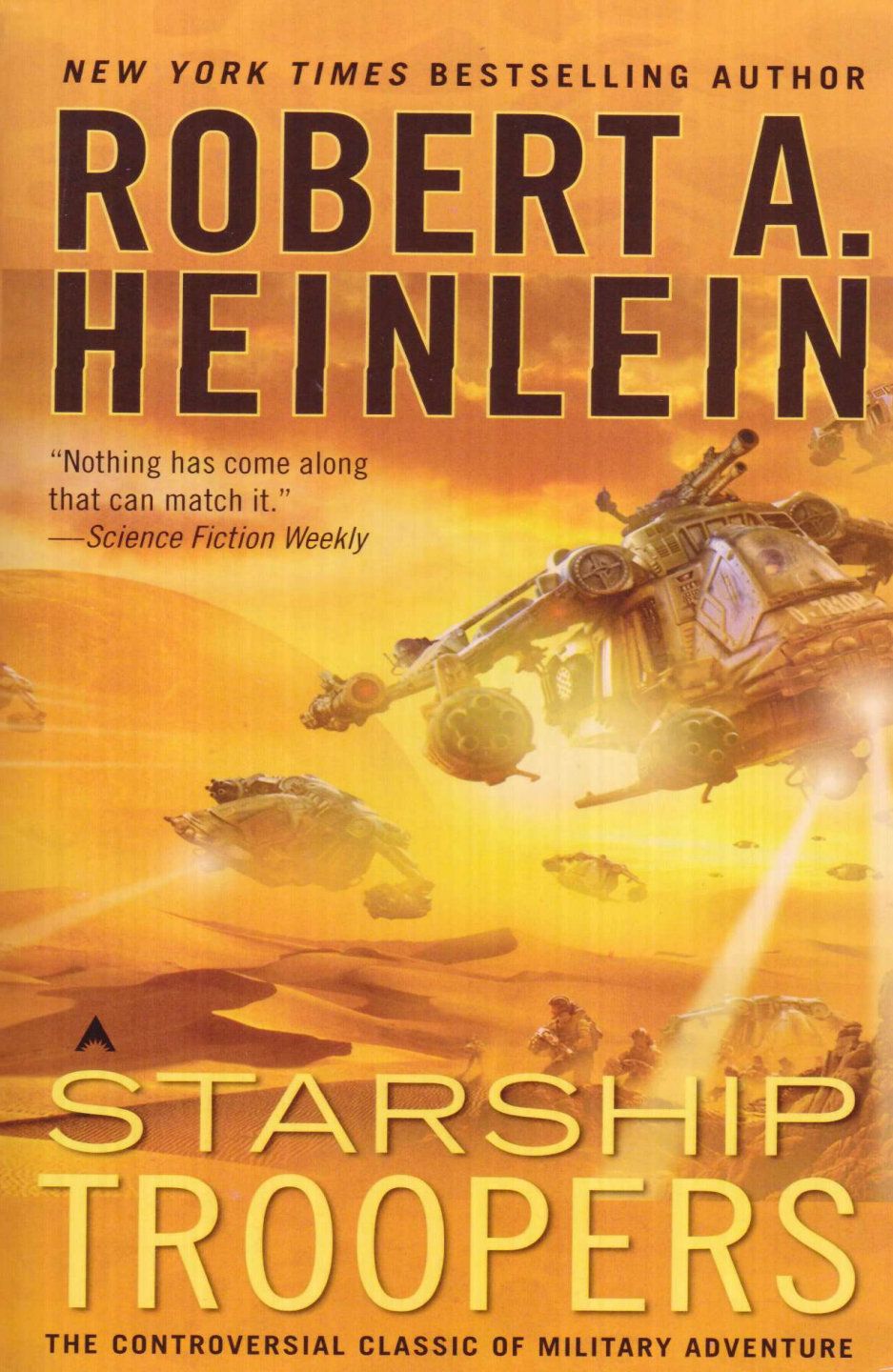
**In Rebecca Keegan, *The Futurist.
The Life and Films of James
Cameron*, New York, Crown
Publishers, 2009, p. 59.**

NEW YORK TIMES BESTSELLING AUTHOR

ROBERT A. HEINLEIN

"Nothing has come along
that can match it."

—*Science Fiction Weekly*

The book cover features a dynamic illustration of a futuristic military scene. In the upper half, a large, complex space lander or troop transport is shown in a steep descent towards a desert-like planet. Several smaller, sleeker spacecraft are also visible in the sky. The lower half of the cover depicts soldiers in full combat armor on the ground, looking up at the descending vessel. The background is a hazy, orange-yellow sky, suggesting a sunset or sunrise. The title 'STARSHIP TROOPERS' is prominently displayed in large, bold, yellow-outlined letters across the bottom half of the cover.

STARSHIP TROOPERS

THE CONTROVERSIAL CLASSIC OF MILITARY ADVENTURE

**Des marines de l'espace dotés
d'exosquelettes et largués à
partir d'orbites basses à bord
de petites capsules...**

(Étoiles, garde-à-vous !, 1959)

Une héroïne à contre-temps





Ellen Ripley, entre les temps



PREVIOUS POSITIONS AND ASSIGNMENTS:

Comptrolr. U.S.F. Officer/U.S.S. Merchant
6/18/28-7/13/29

Reg.
crew of
transits
applicable to
rules?

PERSONAL DATA:

Company Index: NCC-14672/408-9
SOC. SEC. No.: 273-483-28-284
Date of Birth: 6/18/83
Gender: Female (natural)

57 ans... et la mère devient plus jeune que la fille



Newt (Carrie Henn)







De l'existence des monstres...



NEWT

**My mommy always said there were no monsters.
No real ones. But, there are.**

**Ripley's expression becomes sober. She brushes damp hair back from the child's
pale forehead.**

RIPLEY

Yes, there are, aren't there.

NEWT

Why do they tell little kids that ?

Newt's voice reveals her deep sense of betrayal.

RIPLEY

Most of the time, it's true.

NEWT

Did one of those things grow inside her ?

RIPLEY

I don't know, Newt. That's the truth.

NEWT

Isn't that how babies come ? I mean, people babies... they grow inside you ?

Mère contre mère



*« Get away from
her, you bitch ! »*





// Séquences finales (1979 / 1986)



Chantons sous la pluie (1952)

Stanley Donen & Gene Kelly



*« You are my
lucky star... »*





Ripley/
Ash





Sigourney Weaver à propos de *Alien 3* :
**« Souvenez-vous de la silhouette de Ripley, se
découpant en ombre chinoise sur le rideau de
l'infirmierie : avec sa tête nue, son long cou, elle
ressemble vraiment à un Alien. »**

(In *La Revue du cinéma*, n° 485, septembre 1992, p. 25)

Alien : Resurrection (1997)



Au moins, tu es en partie humaine.



Le chat Jones (**Jonesy**)

